

N° 801
16e ANNEE
27 FEVRIER 1964
Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
1964 :
ANNEE-SUSPENSE
DANS LA COURSE
A L'ESPACE

OBJECTIF LUNE

ENCORE SIX ANS DE SUSPENSE !

LA date importe peu. Ce sera en 1969 ou en 1970, peut-être un peu plus tard encore. Ce jour-là, des millions d'individus retiendront leur respiration, agglutinés anxieusement autour des postes de radio et de télévision.

Au Kennedy Space Center, sur ce cap de Floride inscrit dans l'histoire par des centaines de lancements spatiaux, le supense atteindra une intensité jamais connue. Isolés dans leur capsule, au sommet des 110 mètres d'un accélérateur « Saturn V », trois hommes compteront les dernières secondes les séparant du départ du plus prodigieux voyage : Terre-Lune.

La chose parait encore irréelle, fantasmagorique. Elle connait pourtant déjà un commencement de réalité aux Etats-Unis et il est vraisemblable qu'en U.R.S.S. d'autres savants préparent aussi le grand voyage.

L'exploration lunaire est, jusqu'à présent, le but le plus ambitieux que s'est officiellement reconnu la recherche spatiale. Certes, pour plus tard, on évoque déjà des voyages plus lointains encore, vers Mars, Vénus et même d'autres systèmes planétaires. Si l'on peut considérer, dès maintenant, que ces voyages cosmiques seront réalisables, ils demeurent cependant du domaine du rêve. La Lune, elle, est pour demain.

DEMAIN ?... DIX ANS !

Pour s'engager dans la course spatiale, il ne faut pas avoir le souffle court. Pour le commun des mortels, dix ans c'est très long. En matière de recherche cosmique, ce n'est pas un avenir proche, c'est demain. C'est le temps qu'il aura fallu pour préparer, par étapes, le voyage vers la Lune.

Nous allons avoir le prvilège de vivre sans doute les dix années les plus « excitantes » de l'histoire de l'Humanité. Ayant poussé ses connaissances techniques, scientifiques et industrielles à un degré que l'on n'aurait pas osé imaginer il y a vingt ans à peine, l'homme va entreprendre la plus incroyable des conquêtes.

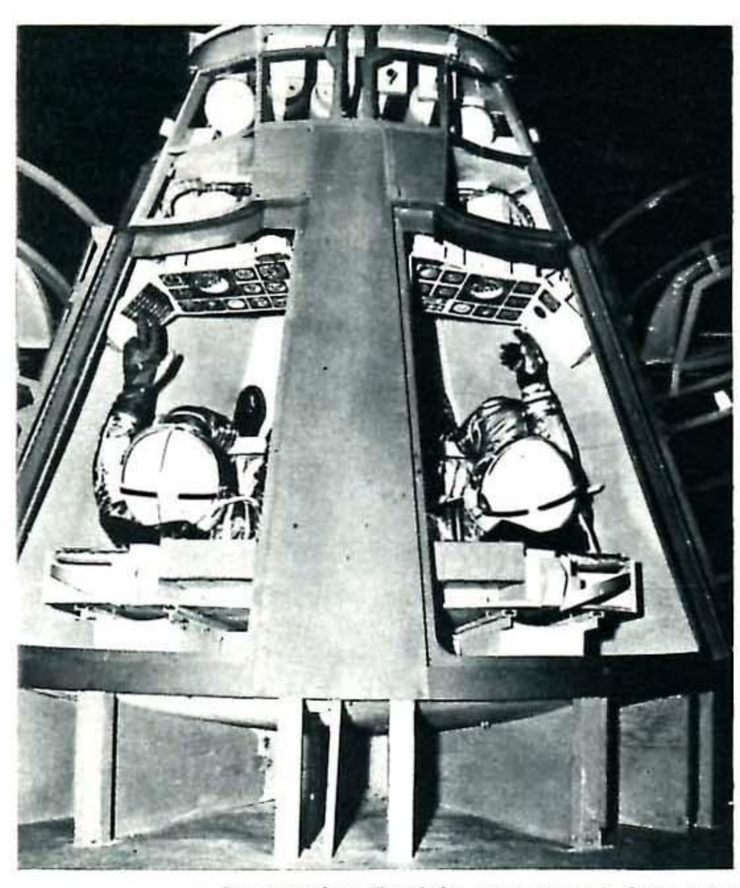
Les étapes que nous en avons connues jusqu'ici ne sont encore comparables qu'aux premiers pas d'un nouveau-né. Déjà sillonné de dizaines de satellites aux missions diverses, l'Espace va devenir, pour les hommes, plus qu'une zone d'exploration : un lieu de travail !

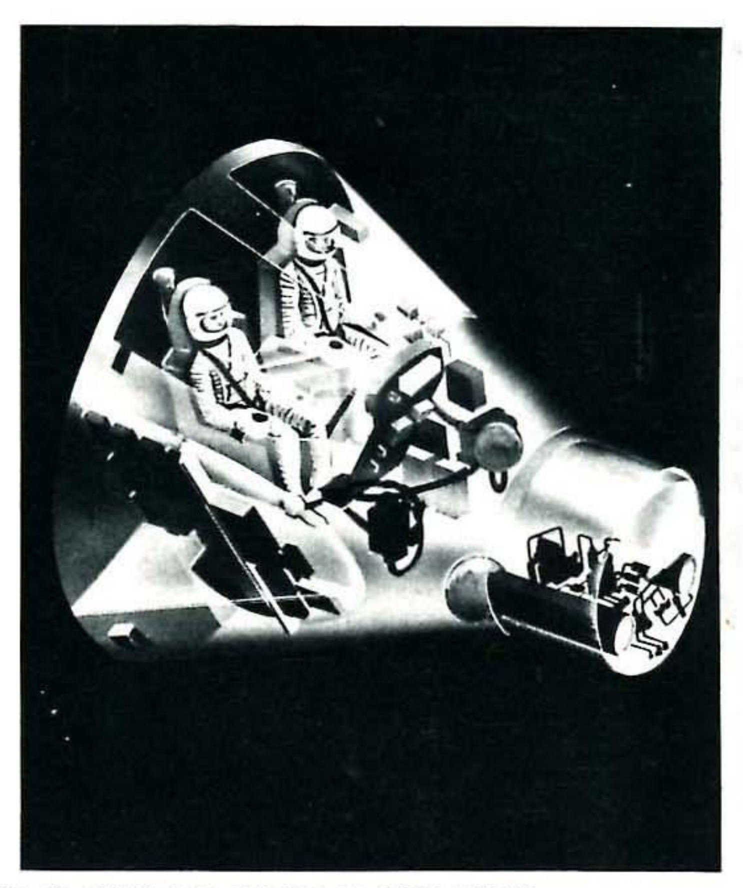
Il serait passionnant de prévoir ici ce que seront les prochaines années de la « course à l'Espace ». Malheureusement les Soviétiques demeurent très discrets et seuls les Américains dévoilent à l'avance leurs programmes spatiaux. C'est donc à eux que nous devons de pouvoir vivre ici, en avant première, les prochaines étapes de la recherche cosmique.

UNE INCONNUE : LA LUNE

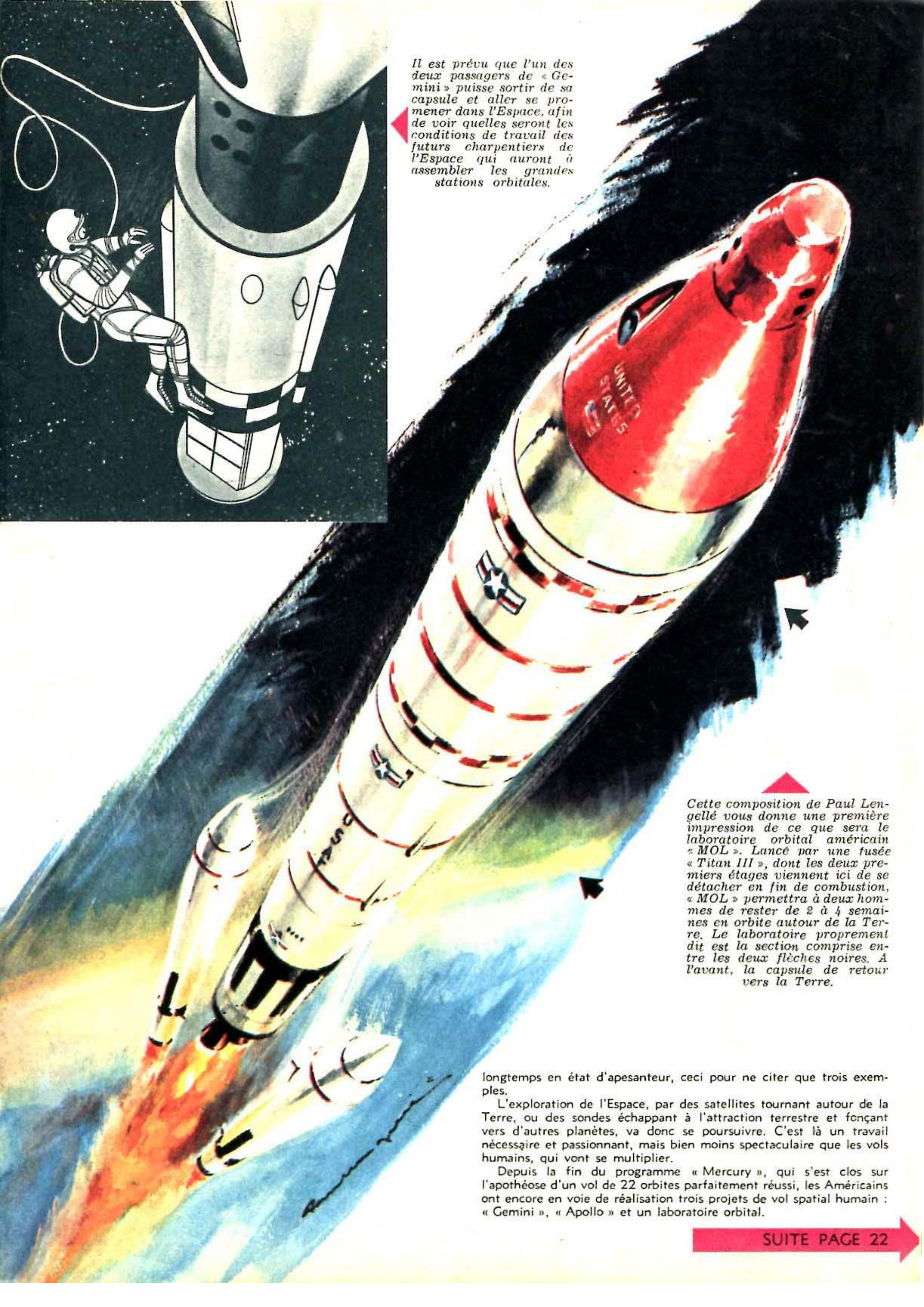
Aller dans la lune n'est pas une mince affaire, surtout lorsque l'on sait aussi peu de choses du trajet et de ce qui vous attend à l'arrivée. C'est un peu comme si vous partiez en vacances, sans carte, dans un pays totalement inconnu dont vous ignoreriez tout, ne sachant même pas si votre constitution physique vous permettra d'en supporter le climat.

Bien que les expériences réalisées au cours des six dernières années nous en aient appris plus qu'en 2.000 ans d'histoire, nous ne sommes encore que de très grands ignorants en ce qui concerne l'Espace. Beaucoup d'études restent à faire, en ce qui concerne les radiations, les météorites, les possibilités pour l'homme de survivre





La capsule « Gemini » permettra à deux astronautes de passer une semaine en orbite autour de la Terre. Le premier lancement « habité » est peut-être pour 1964...



Il est prévu que l'un des deux passagers de « Gemini » puisse sortir de sa capsule et aller se promener dans l'Espace, afin de voir quelles seront les conditions de travail des futurs charpentiers de l'Espace qui auront à assembler les grandes stations orbitales.

Cette composition de Paul Lengellé vous donne une première impression de ce que sera le laboratoire orbital américain « MOL ». Lancé par une fusée « Titan III », dont les deux premiers étages viennent ici de se détacher en fin de combustion, « MOL » permettra à deux hommes de rester de 2 à 4 semaines en orbite autour de la Terre. Le laboratoire proprement dit est la section comprise entre les deux flèches noires. A l'avant, la capsule de retour vers la Terre.

longtemps en état d'apesanteur, ceci pour ne citer que trois exemples.

L'exploration de l'Espace, par des satellites tournant autour de la Terre, ou des sondes échappant à l'attraction terrestre et fonçant vers d'autres planètes, va donc se poursuivre. C'est là un travail nécessaire et passionnant, mais bien moins spectaculaire que les vols humains, qui vont se multiplier.

Depuis la fin du programme « Mercury », qui s'est clos sur l'apothéose d'un vol de 22 orbites parfaitement réussi, les Américains ont encore en voie de réalisation trois projets de vol spatial humain : « Gemini », « Apollo » et un laboratoire orbital.

SUITE PAGE 22

UN PORTE-AVIONS CAPTURE UN SOUS-MARIN

SCENARIO & DESSINS FÉDOR

Mai 1944. La guerre sur mer bat son plein. Le débarquement est imminent. A Washington, les Commandants en Chef de la Flotte Atlantique et de l'Air sont en conférence avec quelques spécialistes de la guerre sous-marine.







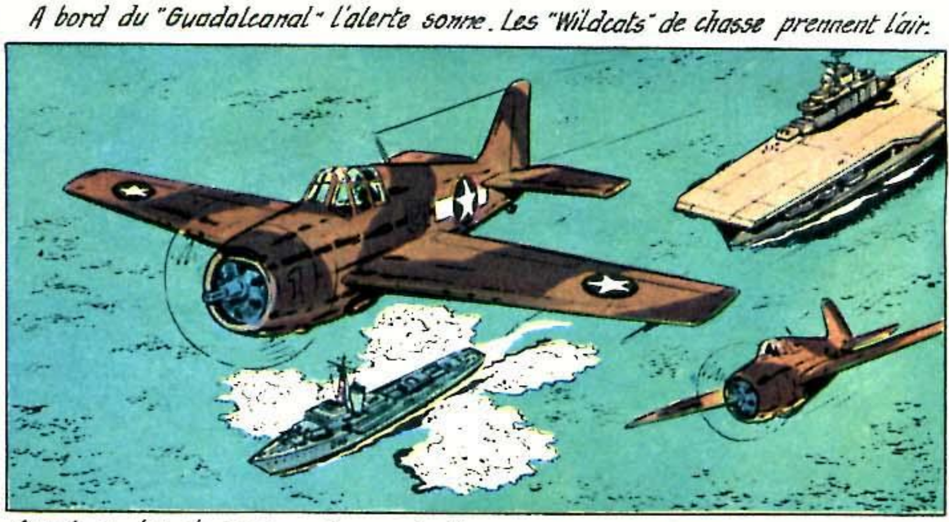


Le 4 juin 1944, au large de l'Afrique occidentale Française...





A bord du "Guadalcanal" l'alerte sonne. Les "Wildcats" de chasse prennent l'air.



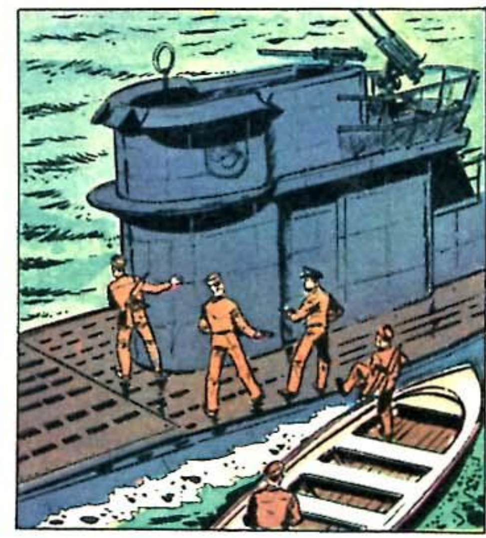


Cerné par les destroyers et sous le feu des "Wildcat", le sous-marin fait surface















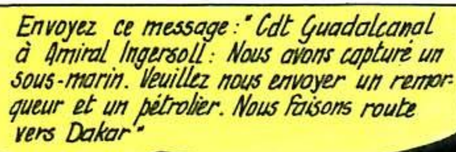








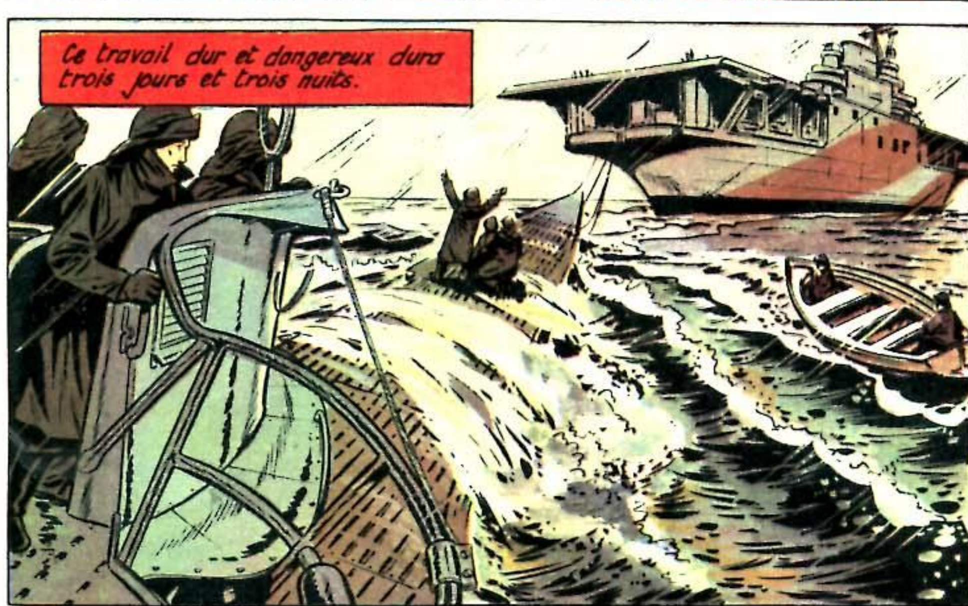
(suite au verso)


Envoyez ce message : " Cdt Guadalcanal à Amiral Ingersoll : Nous avons capturé un sous-marin. Veuillez nous envoyer un remorqueur et un pétrolier. Nous faisons route vers Dakar "




Voici la réponse Cdt : " Renoncez à Dakar ; trop dangereux. Prenez la direction des Bermudes. Pétrolier et remorqueur partent à votre rencontre ".
Comment traverser cette zone sans être repérés ?


Durant la nuit...
Cdt, le câble de remorque s'est rompu !
Qu'une équipe se mette immédiatement au travail ; pas une seconde à perdre !


Ce travail dur et dangereux dura trois jours et trois nuits.


Enfin...
Le remorqueur et le pétrolier sont signalés.
Ouf ! Nous aurions eu l'air fin, en panne de combustible au milieu de l'océan !

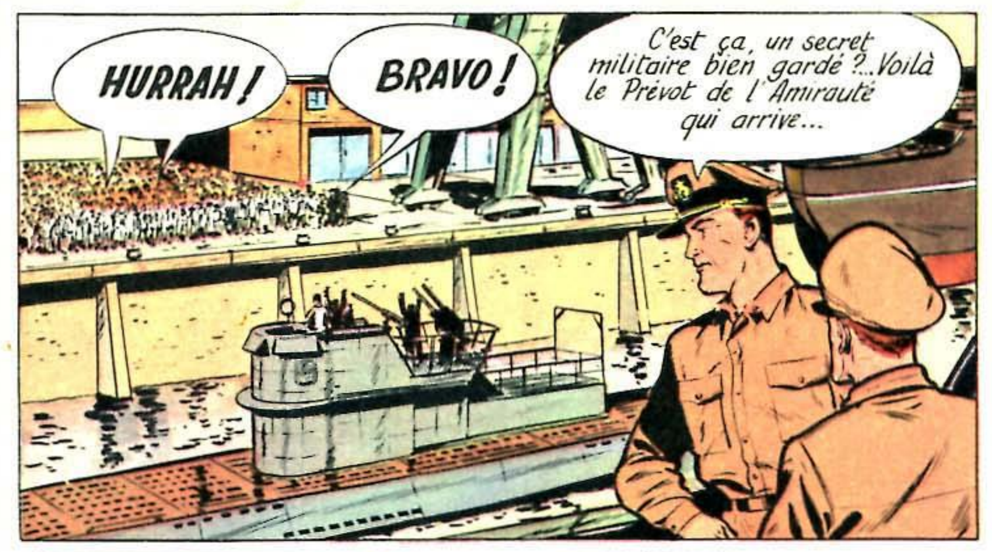

Ça alors, on arrive pour remorquer un porte-avions et c'est un sous-marin allemand qu'on doit ramener !


Je me suis aperçu que mes gars ont pris des souvenirs sur le JUNIOR. S'ils les exhibent en racontant leur exploit, le secret est découvert... J'ai une idée !...


Notre exploit doit demeurer secret. Vous savez que nous tenons 5 torpilles acoustiques et le Code de signaux allemand. L'ennemi doit l'ignorer. C'est clair ?


Il faudrait ramener demain, au bureau du Second, tous les objets ramenés du sous-marin... On ne posera aucune question.


Et, le lendemain matin...
Comment ces diables d'hommes ont-ils pu désamorcer des charges, remonter un sous-marin... et ramener tant d'objets ?
L'essentiel était surtout de les empêcher de s'en vanter !
3


HURRAH !
BRAVO !
C'est ça, un secret militaire bien gardé ?... Voilà le Prévot de l'Amirauté qui arrive...


Il faut se rendre à l'évidence... Vous avez bien capturé un sous-marin...
Comment ?... Vous en doutiez ?


Eh ! bien... On a d'abord pensé à une erreur de Code...
Quoi !


Euh !... Je dois ramener les prisonniers. Combien sont-ils ? Une dizaine ?
Quarante !!!


Comment ?
Eh oui, encore un miracle de plus au palmarès du Guadalcanal : le combat n'a fait qu'un seul tué du côté allemand.




Que va-t-on faire d'eux ?
Ils seront internés aux Bermudes, isolés des autres prisonniers, et cela, jusqu'à la fin de la guerre.


Un an plus tard, le Groupe Tactique du Cdt Gallery recevait, pour la capture de l'U515, la Citation Présidentielle.
Le Lieutenant de Vaisseau David se voyait octroyer la Médaille d'Honneur du Congrès, médaille qui ne fut donnée qu'une seule fois au cours de la bataille de l'Atlantique.
FIN



STRAPONTIN

De retour à l'estancia, Mr. Ramirez a dit à Strapontin



















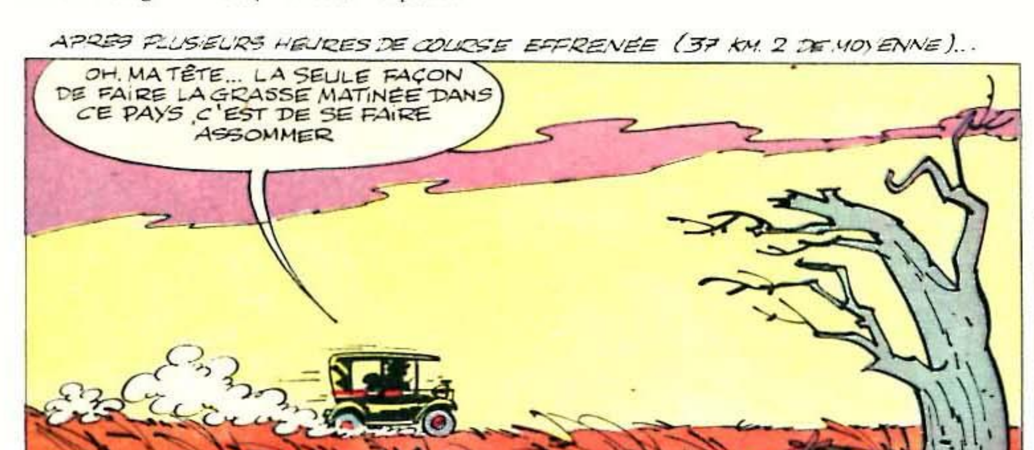




chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

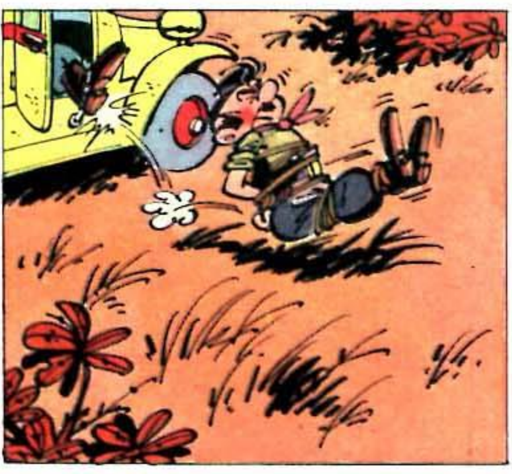
il avait interrogé Chaco, qui se refuse à parler.



















DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

Dan a accepté la mission de Walker et est parti faire





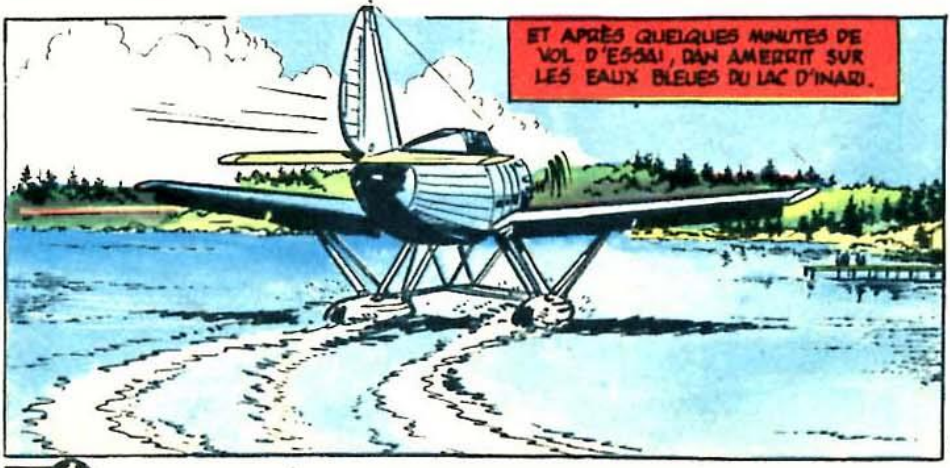














ne répond plus !...

PAR A.WEINBERG.

un premier essai de l'hydravion.











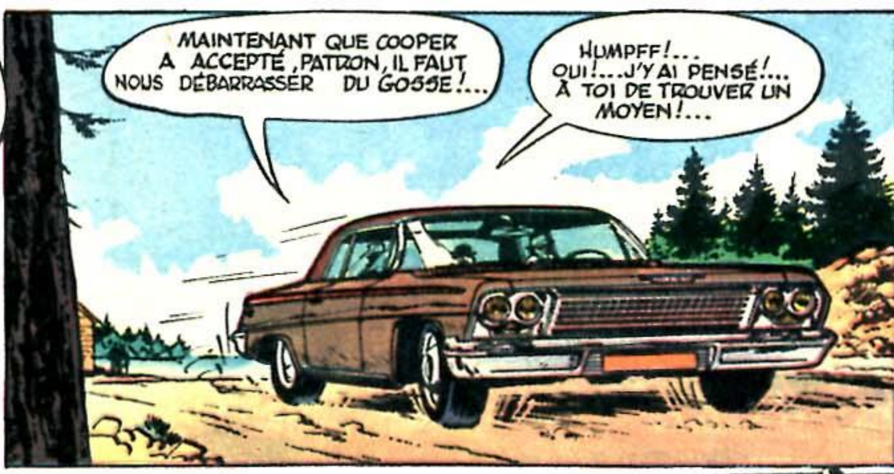












A SUIVRE

LES NOUVELLES AVENTURES DE LINE

le piège au

Les garçons sont tous remontés du Piège au Diable





















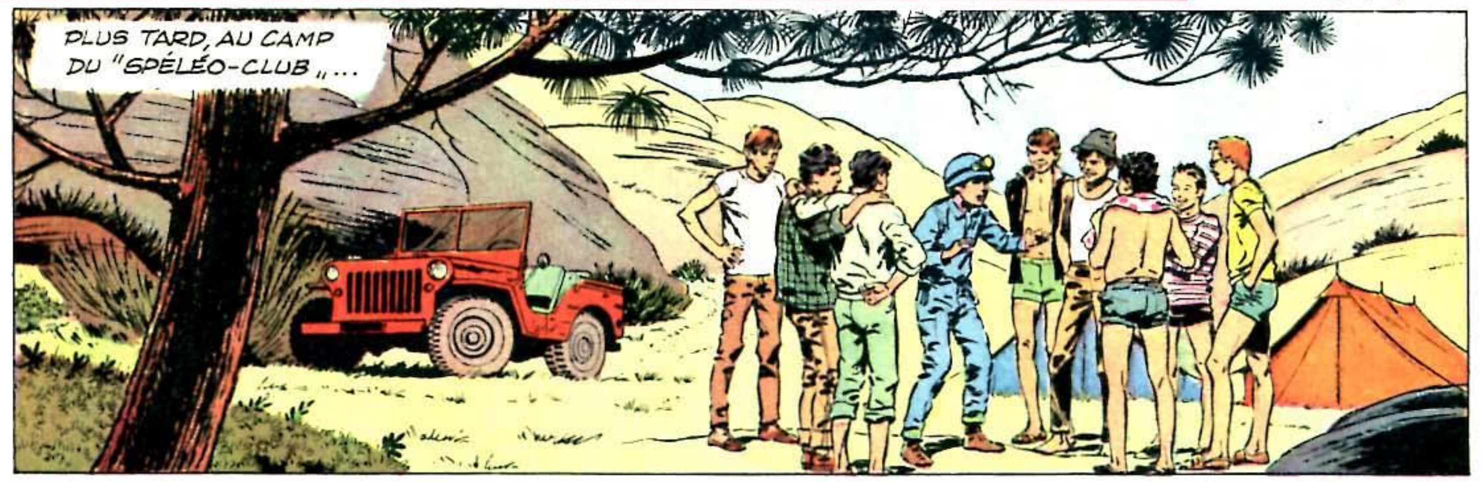


diable

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO : GREG



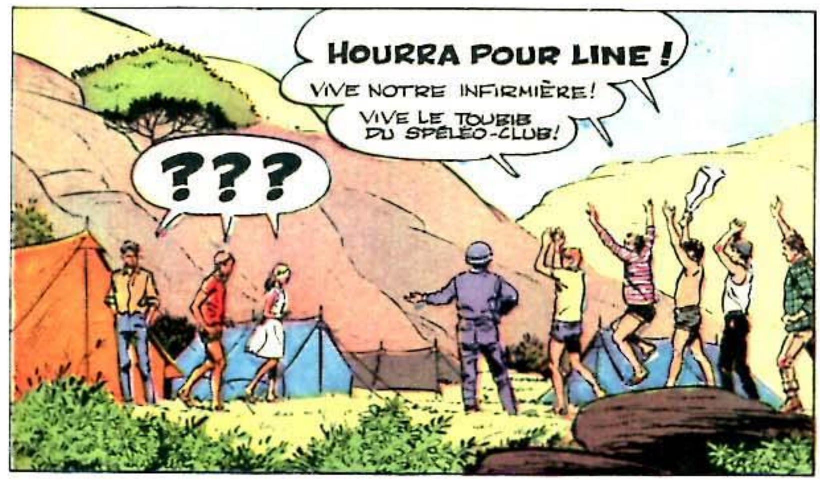
Thierry est mal en point, mais Line l'a déjà soigné...













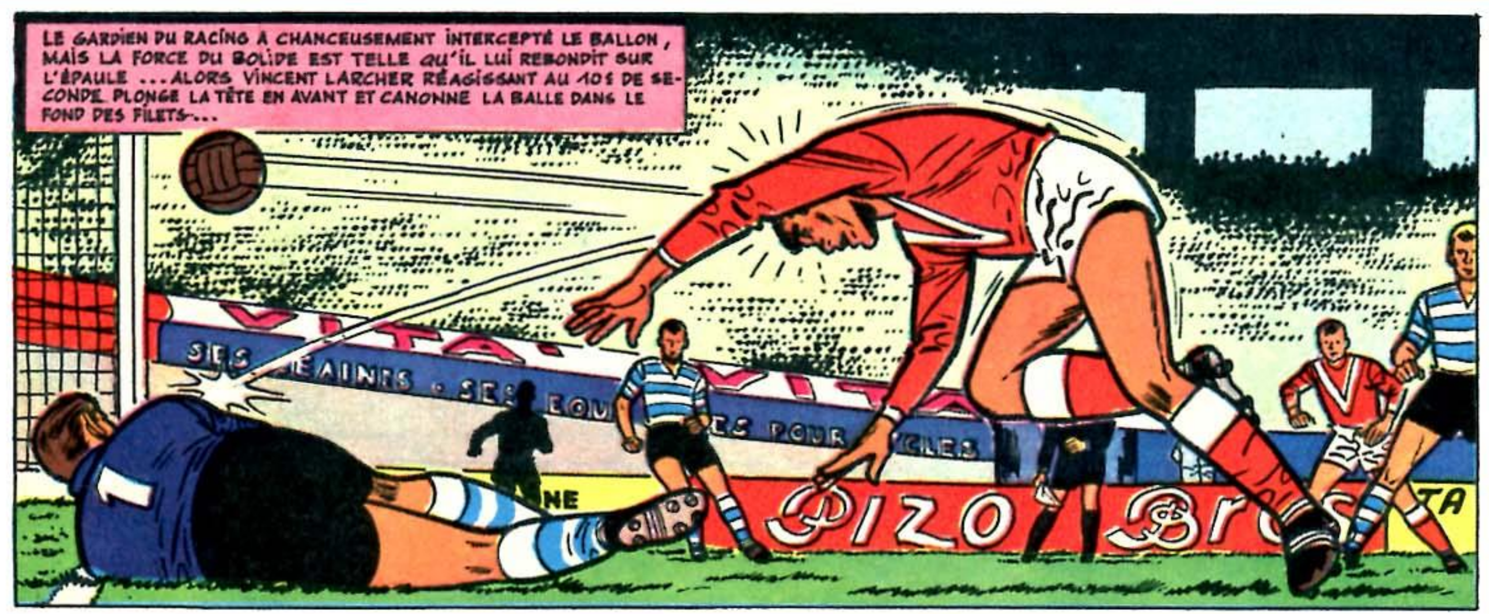








VINCENT LARCHER























avant-centre !...

SCENARIO & DESSINS de Raymond Reding

le ballon, mais n'a pu le maîtriser.

























A SUIVRE



les naufrageurs



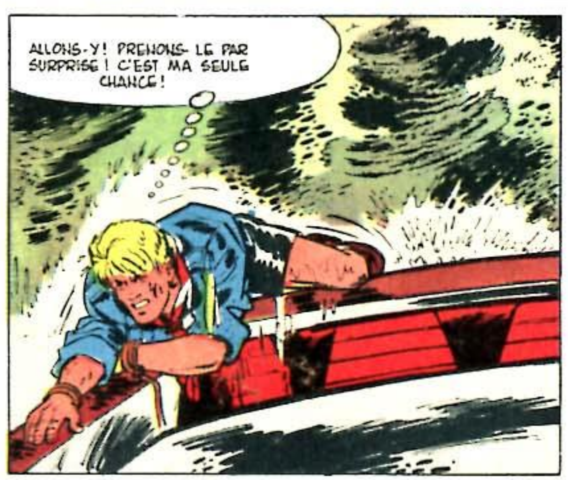






















de la brume

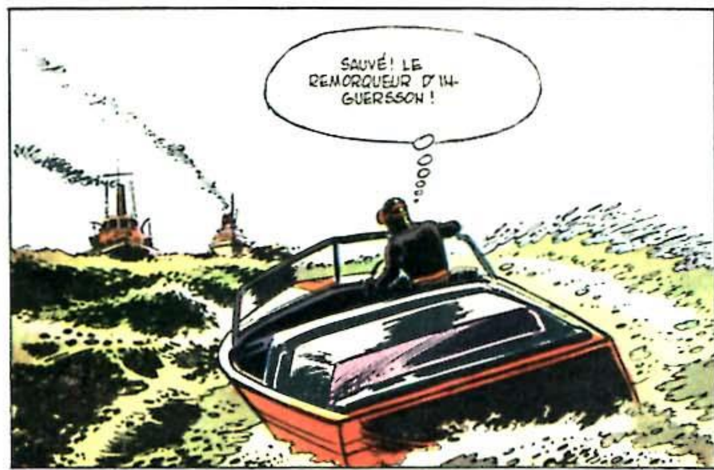
DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

André a été emmené par les Naufrageurs en haute mer. A un moment donné un des naufrageurs l'a poussé dans l'eau profonde...





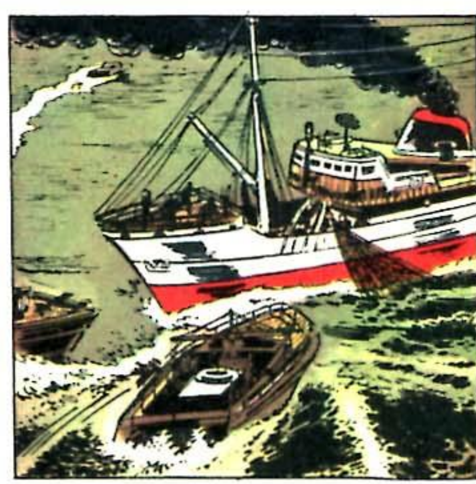
















A SUIVRE

La révolution manquée du prévôt
ETIENNE MARCEL

LE 19 SEPTEMBRE 1356, PRÈS DE POITIERS, JEAN II LE BON AFFRONTAIT LES ANGLAIS DU PRINCE NOIR.

SCÉNARIO : Y. DUVAL. DESSINS : L. & F. FUNCKEN.







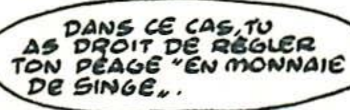






HÉ, L'AMI ! IGNORES-TU QUE POUR FRANCHIR LE PONT IL FAUT PAYER TAXE ?

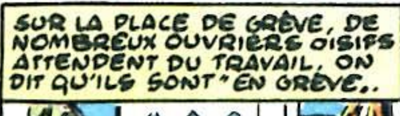
MAIS JE NE SUIS QU'UN PAUVRE JONGLEUR !

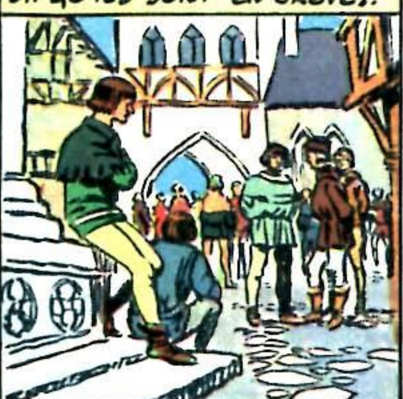
































(Suite au verso)


LE MARÉCHAL DE CLERMONT FAIT PENDRE L'ASSASSIN, QUI PREND FIGURE DE HÉROS.
JE MEURS POUR LA LIBERTÉ DU PEUPLE !

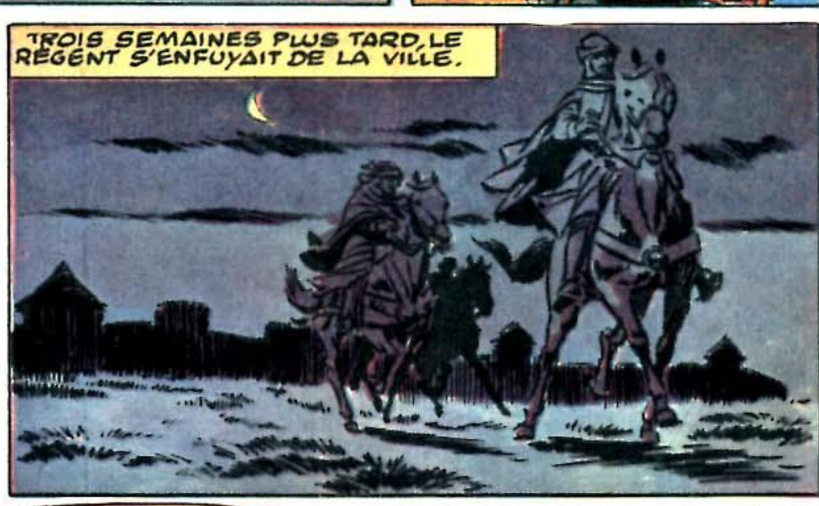

LE 22 FÉVRIER, À LA TÊTE DE LA POPULACE ÉTIENNE MARCEL MARCHAIT SUR LE PALAIS.


NE CRAIGNEZ RIEN, SIRE, MAIS IL FAUT QUE CERTAINES CHOSES SE FASSENT.


LES DEUX CONSEILLERS DU DAUPHIN SONT MASSACRÉS SOUS SES YEUX...


...ET LE PRÉVÔT DES MARCHANDS COIFFE LE PRINCE DE SON CHAPERON AUX COULEURS DE PARIS.


LE 3 MARS 1357, LA GRANDE ORDONNANCE QU'IL AVAIT ARRACHÉE À SON MAITRE, FAISAIT D'ÉTIENNE MARCEL LE VRAI ROI DE LA CAPITALE.


TROIS SEMAINES PLUS TARD, LE RÉGENT S'ENFUYAIT DE LA VILLE.


À PARIS, LE PRÉVÔT EXERCE UNE VÉRITABLE DICTATURE.
NOUS ALLONS RENFORCER LES FORTIFICATIONS DE L'ENCEINTE.


CELA COÛTERA UNE FORTUNE !
IL SUFFIRA DE CONFISQUER LES BIENS DES NOBLES ET LE TRÉSOR DE NOTRE-DAME POUR FRAPPER MONNAIE !


MAIS À COMPIÈGNE, LE DAUPHIN CHARLES A RÉUNI LES PARLEMENTS DE PROVINCE.


LA CONTAGION DE L'ÉMEUTE MENACE TOUT LE PAYS. DÉJÀ LE PRÉVÔT S'EST ABOUCHÉ AVEC L'ANGLAIS, ENNEMI DE LA FRANCE...


LA COURONNE PEUT COMPTER SUR NOUS!
NOUS LÈVERONS DES TROUPES POUR LA DÉFENDRE!


À LA GRANDE DÉCEPTION DES PARISIENS, MARCEL AVAIT EN EFFET OUVERT LA CAPITALE AUX ANGLAIS.


SI C'EST ÇA LE PARADIS ANNONCÉ PAR LE PRÉVÔT...
... À PRÉSENT, CE SONT LES GROS MARCHANDS QUI S'EMPLISSENT LES POCHES!


FAINÉANT, SOIGNE NOS CHEVAUX AU LIEU DE BAVARDER!
ET APPORTE-NOUS VITE ENCORE À BOIRE!


À LA TÊTE DE SA NOUVELLE ARMÉE, LE PRINCE RÉGENT MARCHE VERS SA CAPITALE.

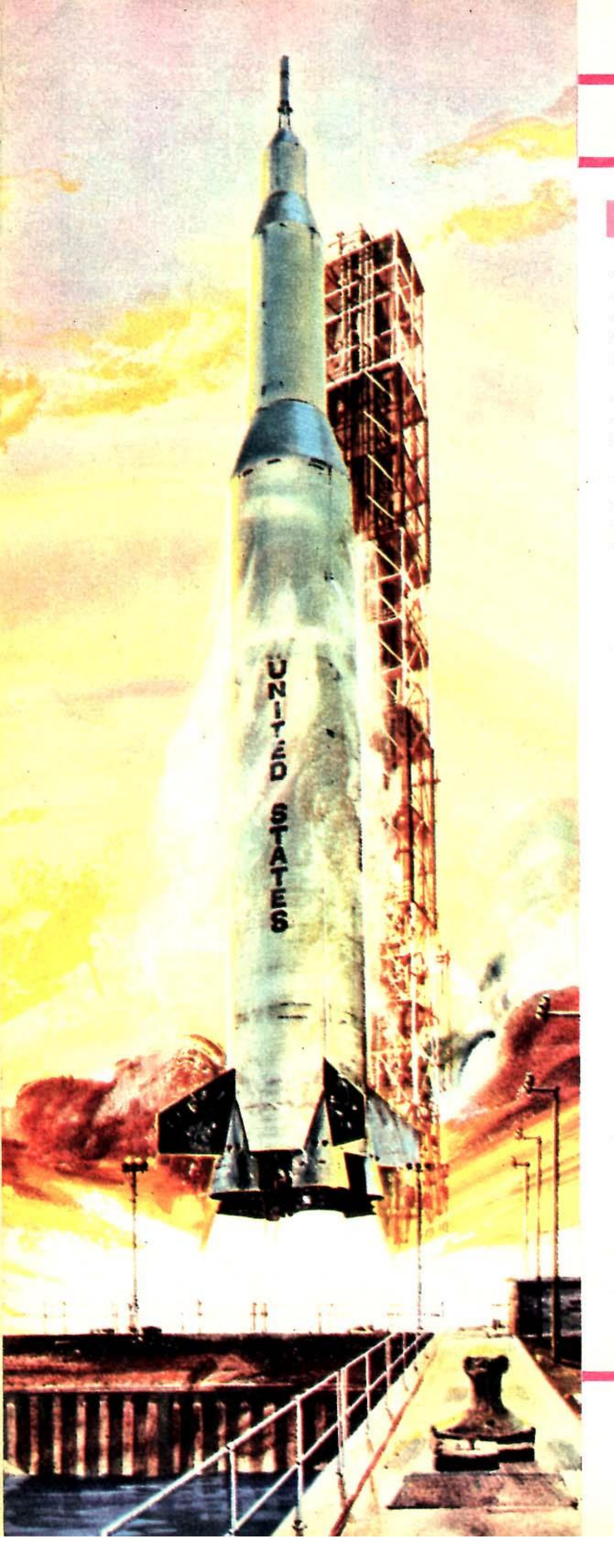

LE DICTATORIAL PRÉVÔT S'EST RENDU SI ODIEUX AUX PARISIENS, QUE LE 31 JUILLET 1358...


MILICIEN, DONNE-MOI LA CLEF DE CE DONJON...
TU NE L'AURAS PAS, TRAÎTRE!


VA LA DEMANDER À TES AMIS LES GODDAMS!


LE LENDEMAIN, LES ANGLAIS CHASSÉS, CELUI QU'ON ALLAIT APPELER CHARLES V LE SAGE RENTRAIT DANS PARIS.

FIN



OBJECTIF

« GEMINI » : UNE HISTOIRE DE RENDEZ-VOUS

Vous vous souvenez sans doute du retentissement qu'a eu le dernier vol spatial humain soviétique. D'abord, l'une des capsules était habitée par une femme, originalité spectaculaire mais de peu d'intérêt technique. Ensuite — et surtout — l'on a appris que les deux cosmonautes étaient en mesure de piloter leurs satellites avec précision, au point de s'approcher à quelques kilomètres l'un de l'autre. Le premier rendez-vous spatial allait-il être réussi, les deux capsules allaient-elles vraiment se rejoindre ?... Il n'en fut rien, au grand soulagement des Américains, qui espèrent bien être les premiers à réaliser cette extraordinaire performance !...

Imaginez que, les yeux bandés, on vous lâche, un camarade et vous, de deux coins opposés de la place de la Concorde, en vous demandant de venir vous serrer la main. Le rendez-vous spatial, c'est un peu ça. Par un miracle de précision, il faudra que deux objets tournant à 20.000 km/h autour de la Terre, viennent se rejoindre. Ce rendez-vous réalisé, l'homme aura réellement effectué ses premiers pas dans l'Espace, car il aura prouvé qu'il est en mesure de s'y diriger et d'y accomplir une mission précise. De cette réussite dépend tout l'avenir de la présence de l'homme dans le Cosmos.

Démontrer que ce rendez-vous est possible, tel est le rôle de « Gemini », véhicule spatial biplace qui permettra à ses occupants de rester plus d'une semaine en promenade autour de la Terre.

Dans une première étape, un satellite sera placé sur orbite autour de la Terre. Une fois que les caractéristiques de son orbite auront été déterminées avec précision, la capsule « Gemini » sera lancée à son tour. Si sa précision est bonne, « Gemini » viendra se placer à quelque distance du satellite. Il ne restera plus aux astronautes qu'à piloter leur capsule afin de l'amener en contact avec lui. Leur mission terminée, ils sépareront leur capsule du satellite, allumeront les fusées de freinage et reviendront vers la Terre. Avec un peu de chance, le premier vol habité d'une capsule « Gemini » aura peut-être lieu en 1964... Remarquez que tout a l'air très simple sur le papier, mais en réalité, des problèmes extrêmement délicats se posent...!

On sait que les Soviétiques sont aussi sur la question et une tentative de rendez-vous pourrait, très logiquement, constituer leur prochaine initiative spatiale.

UN MOIS AUTOUR DE LA TERRE

Les vols d'une semaine du programme « Gemini » représenteront déjà un grand progrès, mais ils ne sont pas jugés suffisants par les Américains, qui veulent parvenir à des durées beaucoup plus importantes de vie dans l'Espace. Qu'il s'agisse de bases militaires ou de relais pour des voyages de très longue durée, on pense que les stations orbitales seront une étape nécessaire de la conquête cosmique.

C'est pour étudier les conditions de vie à bord, et aussi l'utilité pratique de ces stations de l'avenir, que les Américains viennent de décider de réaliser un laboratoire spatial, appelé « MOL », initiales de Manned Orbital Laboratory. Il doit être réalisé d'ici 1968, sous la direction de l'US Air Force.

Lancé par un accélérateur « Titan III », le « MOL » comprendra une capsule biplace genre « Gemini » et un laboratoire cylindrique.

Dans un grondement d'apocalypse et le jaillissement de flammes et de fumées de ses moteurs crachant leurs 3.400 tonnes de poussée — le poids d'un gros cargo — « Saturn V » s'ébranle pour son voyage vers la Lune : c'est le spectacle hallucinant qui nous est promis pour 1970.

LUNE

SUITE DE LA PAGE 3

Lors de la mise à feu, les astronautes seront dans la capsule et ce n'est qu'une fois sur orbite qu'ils passeront dans le laboratoire, où tout sera prévu pour qu'ils puissent y vivre un mois au moins. A bord ils procéderont à diverses expériences dont ils transmettront les résultats à la Terre par radio.

Leur mission terminée, ils regagneront leur capsule, la désolidariseront du laboratoire et, par l'allumage de rétro-fusées, se « décrocheront » de leur orbite pour revenir vers la Terre.

« APOLLO » : DEUX AMERICAINS SUR LA LUNE

Tintin et ses compagnons sont d'heureux mortels. Pour leur voyage vers la Lune, ils disposaient d'une puissante fusée nucléaire, capable d'assurer elle-même les voyages aller et retour. Nous sommes encore à vingt ans au moins d'une pareille réalisation et les astronautes du projet « Apollo » utiliseront une technique beaucoup plus complexe, beaucoup plus risquée aussi.

Leur voyage se fera en plusieurs étapes : lancés par une fusée géante « Saturne V », les trois hommes seront d'abord placés sur une orbite autour de la Terre, où ils resteront le temps de vérifier le bon fonctionnement de leur véhicule et de recevoir de la Terre les données numériques de leur trajectoire vers la Lune. Au « top » reçu du « Kennedy Space Center », ils réallumeront les moteurs de leur fusée ce qui imprimera à la capsule une vitesse suffisante pour qu'elle échappe à l'attraction de la Terre. Après cinq à six jours de voyage, ils se retrouveront sur une orbite autour de la Lune. Là, deux d'entre eux passeront dans un petit véhicule à fusée qui les déposera sur la surface lunaire. Le troisième, dans la capsule « Apollo », attendra en tournant autour de la Lune qu'ils aient terminé leur exploration. Nos deux astronautes — vraisemblablement les deux premiers hommes à fouler le sol lunaire — rejoindront ensuite, toujours dans leur petit véhicule, leur camarade et réembarqueront dans la capsule « Apollo » après un délicat rendez-vous qu'ils auront appris à exécuter à bord de « Gemini ». Et ce sera le retour vers la Terre, qui durera 70 heures et se terminera par l'atterrissage d'« Apollo », suspendue à trois parachutes.

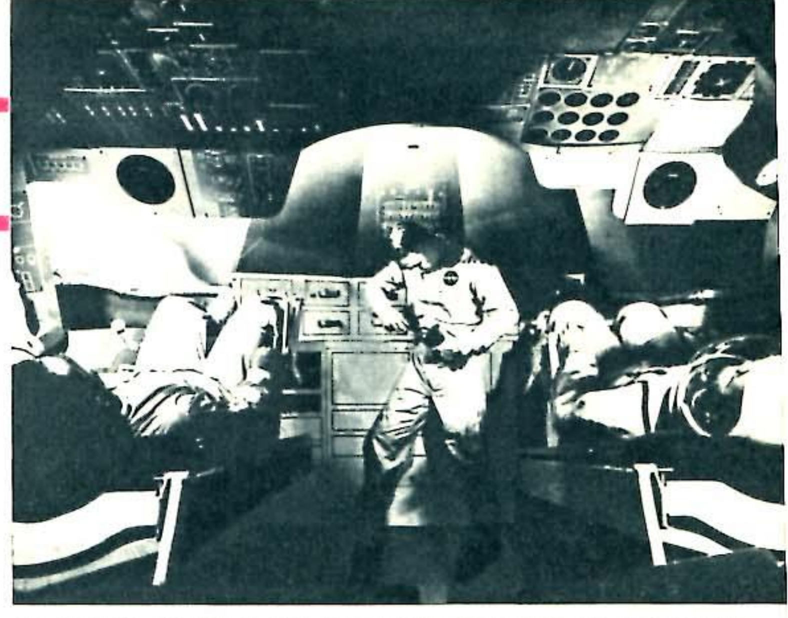
7.000 MILLIARDS DE FRANCS !

Nous voici bien loin du voyage, idéalement simple, de notre ami Tintin. Cette procédure compliquée a été imposée par le fait que l'on ne dispose pas encore de fusées accélératrices assez puissantes pour un Terre-Lune direct.

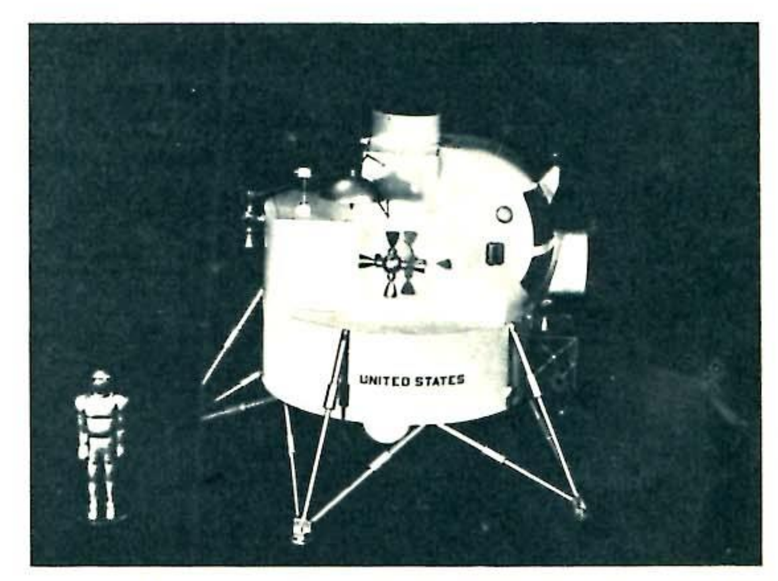
Il paraît qu'en définitive, malgré sa complexité apparente, l'expédition lunaire sous cette forme a un maximum de chances de réussir. Il faut le souhaiter pour les astronautes !

Depuis trois ans maintenant, la NASA, organisme américain chargé de la recherche spatiale civile, travaille d'arrache-pied à la préparation d'« Apollo ». Les premières capsules et les fusées sont en voie de réalisation. Des sommes colossales y sont consacrées : on estime que le « billet » des trois cosmonautes pour la Lune coûtera au moins 7.000 milliards d'anciens francs ! L'intérêt de l'expédition justifie-t-il de tels sacrifices ? C'est la question que se posent certains savants américains. Nous attendrons encore sept ans au moins pour savoir s'ils ont raison...

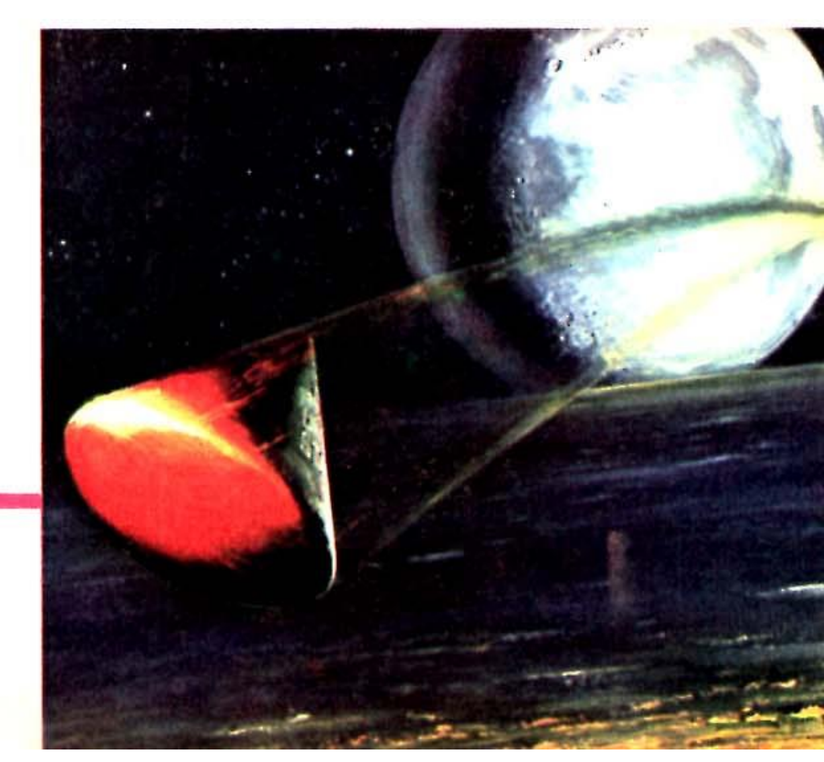
R. DE NARBONNE.



La capsule « Apollo » sera assez vaste pour que les astronautes puissent se déplacer à son bord. On les imagine mal demeurant des jours entiers rivés à leur couchette !... Il y en aura cependant toujours un d'entre eux qui restera en permanence au poste de contrôle, par mesure de sécurité.



C'est un curieux véhicule, dont un mannequin donne l'échelle, qui déposera les deux premiers Américains sur la Lune. Au centre de l'engin, les quatre fusées de pilotage, placées en croix.

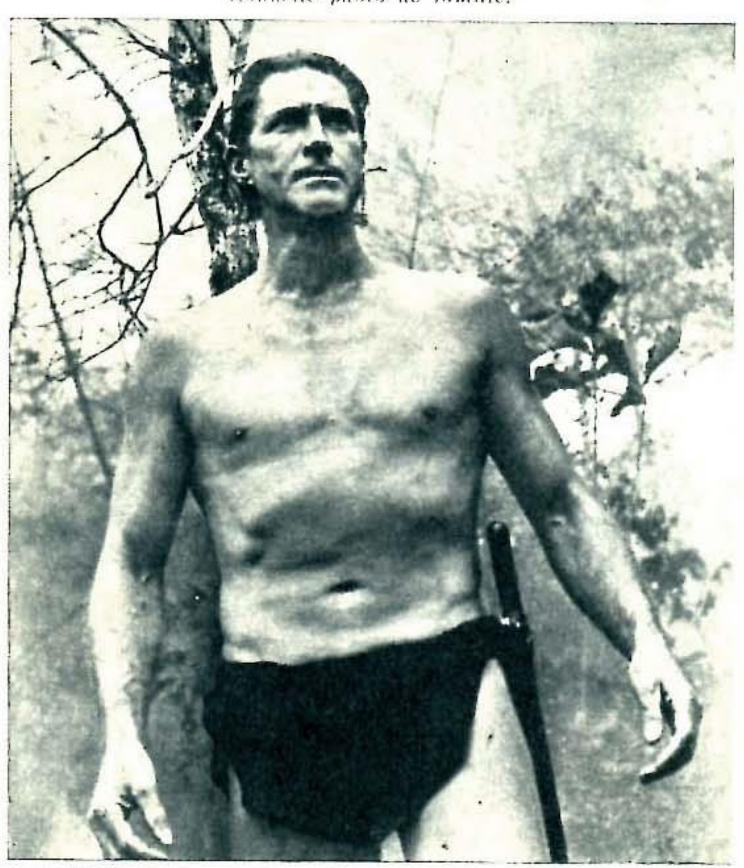


Comme les capsules « Mercury » et « Gemini », « Apollo » se ralentira en rentrant dans l'atmosphère terrestre, par le freinage de sa face antérieure, constituée par un bouclier thermique. Le frottement de l'air entraînera un échauffement de plusieurs milliers de degrés.

DE 1914 A 1964

TAR

Le plus populaire de tous les Tarzan : Johnny Weissmuller. Entouré de Jane, Cheeta et Boy, Tarzan pose sur son rocher pour la traditionnelle photo de famille.



Jock Mahoney, le treizième Tarzan, fit ses débuts aux cotés de Gordon Scott dans « Tarzan le Magnifique ». Il était Coy Benton, le criminel que Tarzan livre à la justice. Jock Mahoney, ancien champion de rodéo a été le héros de nombreux westerns et en particulier de la série « The Ranger Rider » que Robert Florey dirigea pour la TV.

NE sous la plume de l'écrivain américain Edgar Rice Burroughs en 1914, Tarzan part à la conquête du monde par le roman d'abord, par le cinéma ensuite. Son créateur, Edgar Rice Burroughs, n'a jamais mis les pieds en Afrique. Ce qui ne l'empêche nullement d'écrire plus de 22 aventures de Tarzan bourrées d'erreurs. Un exemple ? « La crinière noire du lion... » En 1918, le cinéma s'empare de l'homme singe. Elmo Lincoln sera un premier et peu vraisemblable Tarzan. Il faudra attendre 1932 pour découvrir celui qui allait devenir le plus populaire des Tarzan : Johnny Weissmuller.

Qui est Johnny Weissmuller ?

Johnny n'est pas un inconnu à l'époque où il tourne son premier film. Champion de natation, il collectionne les titres : vainqueur à deux reprises aux Jeux Olympiques, détenteur de 52 records d'Amérique, de 67 records mondiaux... Il sera un Tarzan idéal. Pendant seize ans, le spectateur des salles de cinéma ne verra plus Tarzan que sous les traits de Johnny Weissmuller. Puis vint Lex Barker, suivi de Gordon Scott, de Denny Miller et enfin de Jock Mahoney. Aucun d'eux n'a tourné un aussi grand nombre de films. A une série impressionnante de records de natation, Johnny Weissmuller peut en ajouter un autre : il a incarné Tarzan plus souvent que tous les autres acteurs.

Le dernier film de Tarzan

« Le défi de Tarzan » est la 37ème aventure cinématographique du célèbre héros. Depuis qu'il a quitté la jungle des studios d'Hollywood, Tarzan voyage beaucoup. Nous l'avons retrouvé aux Indes (« Tarzan goes to India »). Cette fois, il voyage en Thaïlande. En fait, il a pour mission d'accompagner Kashi, un jeune garçon qui doit prendre la place de son père à la tête du pays. Mais, Khan (le méchant de l'histoire) veut placer son fils à la place de Kashi. L'intrigue est complexe. Sachez seulement que Tarzan n'aura qu'un peu plus d'une heure et demie (la durée de projection) pour réussir trois épreuves et pour triompher en un terrible combat de Khan. J'allais oublier un incendie de forêt très photogénique, et le bébé-éléphant Hungry, tout aussi photogénique !...

Lorsque Johnny Weissmuller n'eut plus le tour de taille rêvé pour incarner Tarzan, il fut un très honorable Jungle Jim.



ELMO LINCOLN
JOHNNY WEISSMULLER
LEX BARKER
GORDON SCOTT
DENNY MILLER
JOCK MAHONEY

ONT JOUE

ZAN

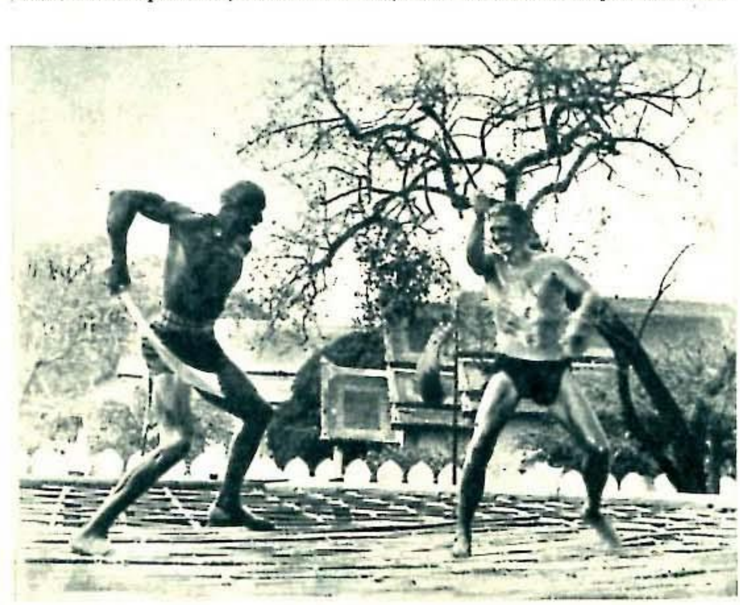
TOUJOURS JEUNE!



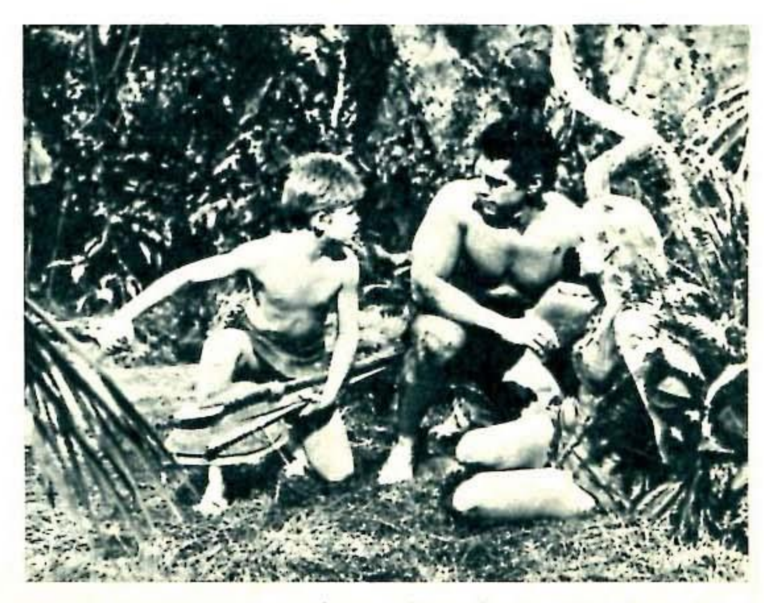
L'une des terribles épreuves que Tarzan doit réussir : l'épreuve de force. De chaque côté, un animal tire, mais Tarzan n'est pas écartelé.



L'incendie de forêt entoure nos amis. Une fois de plus, Tarzan les sauvera grâce à sa présence d'esprit et à sa force.



Tarzan contre Khan. Un combat à mort sur un filet. En dessous : des chaudrons d'eau bouillante. Le vainqueur ? Vous l'avez deviné.



Un des derniers Tarzan : Gordon Scott. Egalement entouré de sa petite famille que les scénaristes ont souvent oubliée.

WEEK-ENDS À L'AVENTURE

À LA DÉCOUVERTE DU TOURISME PÉDESTRE





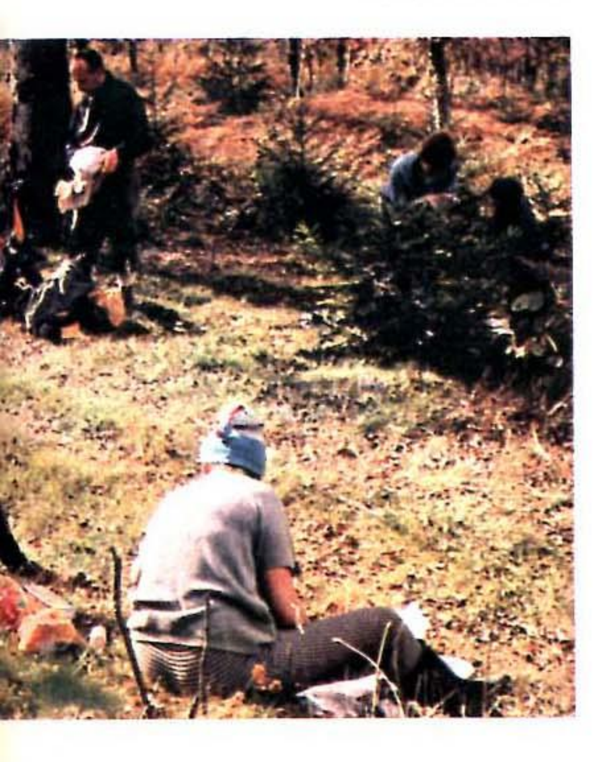
LEGENDES

1. *Sous ces épais ombrages, difficilement percés par les premiers rayons du soleil, les randonneurs cueillent des champignons.*

2. *Dans un petit village, l'eau fraîche d'un vieux puits rafraîchit les gorges asséchées.*

3. *C'est l'heure du pique-nique. Dans une clairière ensoleillée, les victuailles sont tirées des sacs et tous, mis en appétit par cette course en forêt, semblent s'en réjouir.*

4. *Au bout du chemin, ces randonneurs parcourant le GR 7 arriveront à la Fontaine des Trois Evêques où ils feront une halte. (Cliché Chevalier)*





« ATTENTION, regardez cette balise, un changement de direction est signalé... Ouvrons l'œil, car l'amorce du sentier peut être étroite. »

Des jeunes gens marchent d'un bon pas dans une allée forestière que les pâles rayons du soleil d'octobre viennent tout juste éclairer. En effet le soleil vient de percer, une légère brume monte du sol jonché de feuilles mortes qui crissent sous le pied. C'est un dimanche en forêt de Chantilly et ce groupe, ayant abandonné la voiture qui l'a conduit sur les lieux, s'est enfoncé dans les sous-bois afin de faire une longue promenade à pied. Mais ne croyez pas que ces jeunes soient ainsi partis à l'aventure. Dès l'arrêt du véhicule, celui qui semblait avoir pris la responsabilité de la sortie est parti, carto-guide en main, à la recherche, sur les arbres et les pierres proches, de la première balise jaune marquant le début de ce **sentier auto-pédestre.**

Les sentiers auto-pédestres sont une réalisation récente, dûe à l'initiative du **Comité National des Sentiers de Grande Randonnée,** qui a pris naissance pour répondre aux conditions actuelles de la vie moderne. De plus en plus nombreux, les automobilistes, dans leurs sorties de fin de semaine, aiment aller à la campagne. Mais beaucoup d'entre-eux se contentent d'arrêter leur voiture en bordure de la route et de s'éloigner de quelques mètres pour jouer aux boules, au ballon, ou encore faire quelques timides pas dans les proches sous-bois.

Aussi, pour leur faciliter les choses, leur donner l'occasion de faire une vraie promenade, des sentiers appelés « auto-pédestres » ont été créés. Ils permettent aux familles motorisées de faire un circuit à pied d'une durée bien déterminée, variant de une à quatre heures de marche selon le parcours, et qu'ils choisissent en fonction du temps dont ils disposent. Ils peuvent ainsi parcourir vallons, bois et coteaux, sans risque de se perdre puisque le chemin est balisé sur tout le parcours et qu'il les ramène toujours à leur point de départ, près de leur voiture. Les sentiers auto-pédestres connaissent un franc succès puisqu'ils offrent à des groupes entraînés comme à des familles entières, d'agréables promenades selon leurs possibilités physiques, leurs aspirations, et cela avec un horaire sans surprises.

DES CHAMPIGNONS !

Les promenades en forêt réservent maintes surprises. En automne ce sont les champignons, ceps ou girolles, que l'on cueille sous les feuilles mortes, au pied des arbres... Au printemps, des fleurs, jonquilles et muguets; au début de l'été, des fraises des bois, puis des mûres...

Voici que le soleil est déjà haut et que le sentier devient escarpé; les pas se font plus lents et c'est le souffle plus court qu'ils arrivent en haut de cette butte. A son sommet, le « commissaire » fait sauter les bretelles de son sac à dos, le pose à terre, profite quelques instants du panorama qu'il découvre tout en essuyant d'un revers de main les quelques gouttes de sueur qui perlent sur son front. C'est l'heure de la pose. Le groupe s'assied sur de vieilles souches, le chocolat et les gâteaux secs sortent des sacs, tandis que les chasseurs d'images fixent sur la pellicule cette halte impromptue. Mais le repos ne sera pas long, car les muscles risquent de se refroidir et leur contraction pourrait rendre pénible la suite du parcours.

Les sacs sont remis sur les épaules. Ils sont de petite taille et ne contiennent, en plus du pique-nique et d'une gourde de boisson, qu'un vêtement de pluie et un pull-over en cas de refroidissement brutal de la température. En effet, si, au début, beaucoup de choses semblent indispensables, avec un peu de pratique et d'expérience personnelle chacun finit par se rallier à l'opinion des chevronnés, car un sac trop lourd rend la marche pénible et le parcours semble bien long !

ATTENTION A LA GOURMANDISE !

Sous-bois et clairières, hautes futaies et bruyères se sont succédés et l'heure du pique-nique est proche. Un pli de terrain ensoleillé et à l'abri du vent, au fond duquel coule un ruisselet, semble retenir l'attention du « commissaire » qui, à l'approbation générale, décide la halte. Chacun selon ses goût déjeune froid ou chaud (les récipients isolants actuels le permettent facilement), mais tous veillent à ne pas déjeuner abondamment et à ne consommer que des produits riches en calories sous un faible volume, tels que riz, poulet, tartelettes, aliments conseillés aux sportifs en cours d'effort.

L'heure passe et le « commissaire », après avoir fait ramasser et disparaître toutes traces de détritus afin de laisser absolument net l'endroit du pique-nique, donne le signal du départ.

Les jambes semblent un peu plus lourdes mais une grande partie du sentier a déjà été parcourue et c'est très décontractés que nos promeneurs poursuivent leur marche. Robert tire un peu la jambe ; il est chaussé d'une excellente paire de chaussures genre « Vibram », à semelle anti-dérapante, mais il a omis de les briser avant d'entreprendre cette promenade. Il faut apporter une attention toute particulière au choix des chaussures qui doivent être bien à son pied. En toile ou en cuir, il est préférable de les choisir à tige, car la cheville est mieux maintenue et le pied mieux protégé. Si l'on a des craintes de se blesser au cours des premières sorties, il est recommandé de se frotter les pieds au jus de citron, afin d'éviter ampoules ou écorchures. Mais les petits ennuis de Robert ne dureront pas longtemps, car la voiture est en vue.

SUITE PAGE 28

WEEK-ENDS A L'AVENTURE

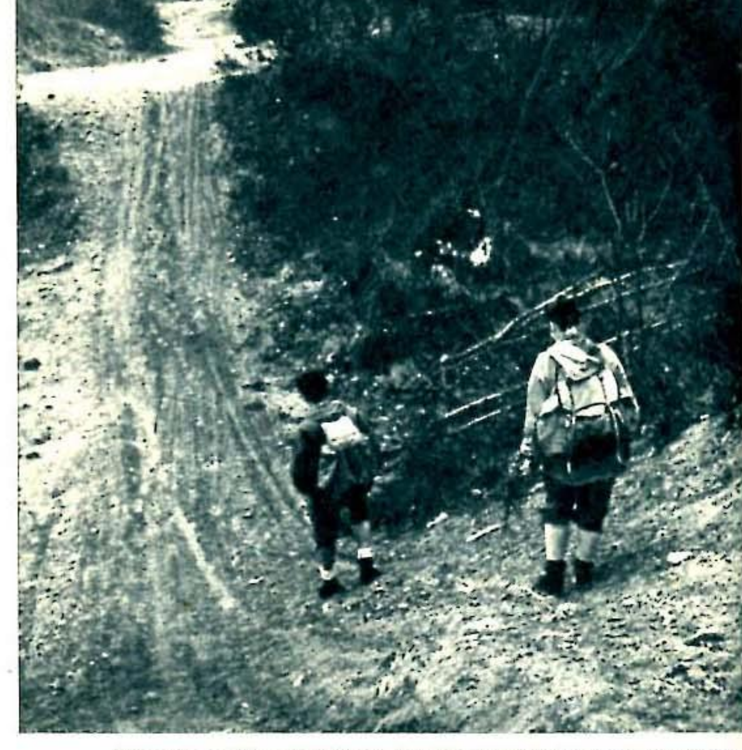
SUITE DE LA PAGE 27

4.600 KM DE SENTIERS DE GRANDE RANDONNEE

Ainsi, tout l'hiver, ce groupe de jeunes gens parcourra assidûment les sentiers environnants et, ayant acquis à cette école, entraînement et expérience, nous les retrouverons à coup sûr à la période des vacances sur les **sentiers de grande randonnée,** qui offrent encore plus d'attraits, car ils procurent un plus grand dépaysement.

Les sentiers de grande randonnée, à l'encontre des sentiers auto-pédestres qui sont d'intérêt local, revêtent un caractère interrégional, voire même international puisque certains sont raccordés à des tronçons belges ou suisses. Leurs tracés sont conçus de manière à permettre aux touristes de passage, de découvrir l'essentiel d'une contrée. Ils évitent les grandes agglomérations, tiennent compte des possibilités de camping, des moyens d'hébergement, de l'emplacement des refuges pour les randonnées en montagne, des ressources du pays pour les points de ravitaillement et conduisent le randonneur vers les sites et les curiosités touristiques les plus caractéristiques de la région.

Sur le terrain, les sentiers de grande randonnée sont faciles à reconnaître. Ils délivrent le randonneur de tout souci d'orientation, grâce à leur signalisation en marques **blanches** et **rouges** superposées, faites à la peinture, d'une façon claire, facile à suivre et uniforme en toutes régions. Le balisage, l'aménagement et l'entretien des parcours — dont la longueur totale dépasse 4.600 kilomètres — sont menés à bien en faisant appel au concours bénévole des associations de plein air et des groupements de jeunes. Leurs efforts sont synchronisés par le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, à qui l'on doit le développement du tourisme pédestre en France.



Dans la vallée de l'Orge, le GR 1 emprunte un parcours accidenté dont ces randonneurs, dans leur tenue hivernale, semblent se jouer. (Cliché Chevalier)

LES PRECAUTIONS A PRENDRE

Pour participer à ces randonnées, dont la longueur des étapes est plus importante que celle des circuits auto-pédestres, et dont le parcours est rendu plus difficile par le profil varié des terrains, il ne faut pas d'aptitudes physiques exceptionnelles, mais une bonne résistance. L'équipement emporté doit être plus complet : un anorak ou un vêtement duveté, pour les passages en altitude, devient nécessaire. Un sac de couchage de bonne qualité et d'un faible volume est indispensable pour bivouaquer ou passer la nuit dans un abri. En règle générale,



Il n'y a pas d'âge pour se rendre utile, et Martial, le plus jeune de la bande des « baliseurs » du GR 6, pot de peinture à la main, aide ses aînés. (Cliché Abbé Martel)

Le **Comité national des Sentiers de Grande Randonnée,** 65 avenue de la Grande Armée, Paris 16e, tient à la disposition des promeneurs et des randonneurs, la **liste des topo-guides** des circuits auto-pédestres et des sentiers de petite et de grande randonnée existants. Il en assure la vente (1), soit directement dans ses bureaux, soit par virement postal, et se fera un devoir d'apporter conseils utiles et détails judicieux à ceux qui préparent une sortie pédestre et les guidera, tant pour l'achat de leur matériel que pour le parcours à choisir.

(1) Les prix de ces « topo-guides » vont de 1,45 F à 5,65 F pour le « Sentier international du Tour du Mont-Blanc ». Certains comportent plusieurs circuits pour une région déterminée.

le randonneur ne doit pas présumer de ses possibilités ; il lui est particulièrement recommandé de ne pas partir seul en montagne et le groupe auquel il s'est joint doit avoir en sa possession une boussole et les cartes du Massif parcouru éditées par l'Institut Géographique National.

Afin de ne jamais être pris au dépourvu, le randonneur aura dans son sac une petite trousse de secours légère, avec une bande velpo (en cas de foulure), un produit anti-solaire et une petite provision de fruits secs et de chocolat, qui sont d'efficaces reconstituants, en plus d'un repas d'avance. Toutes ces précautions matérielles étant respectées, il ne lui restera plus qu'à goûter pleinement les beautés naturelles qu'il découvrira au fil de sa randonnée.

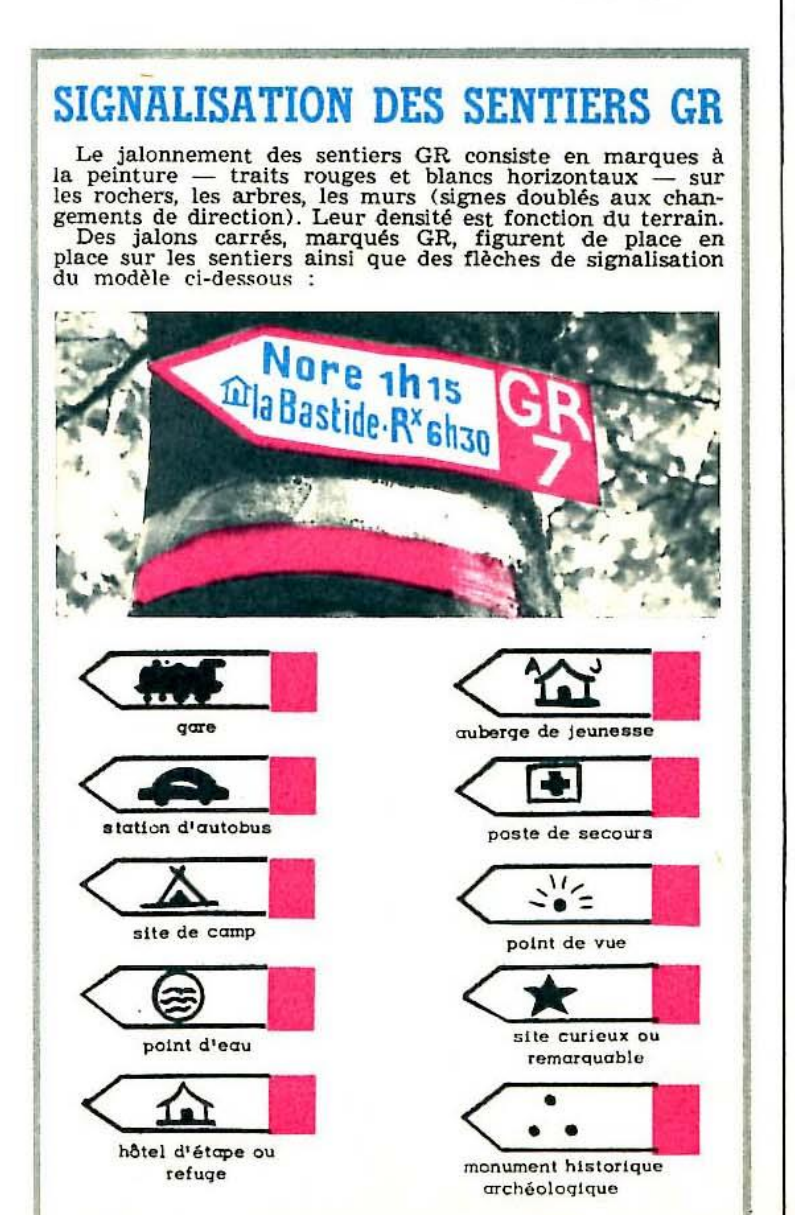
Quels que soient leurs aptitudes et leurs goûts, qu'ils se tournent vers la promenade ou la randonnée sportive, les jeunes, fatigués de la vie trépidante des grands centres urbains, éprouvent un besoin constant d'évasion et aspirent à se retremper dans la nature.

La marche, sport naturel par excellence, est le plus sûr moyen, en ces temps où le moteur est un roi despotique, pour profiter au maximum des joies reposantes du bienfaisant dépaysement que nous offrent plaines, montagnes et forêts. Tentez cette expérience : arrêtez-vous devant de beaux paysages, apprenez à observer, à surprendre, à connaître les secrets de la vie des champs et des bois, leurs bruissements, leurs odeurs. Et un jour, vous vous apercevrez que, loin d'avoir perdu votre temps, vous avez découvert le secret d'une vie plus équilibrée et plus harmonieuse.

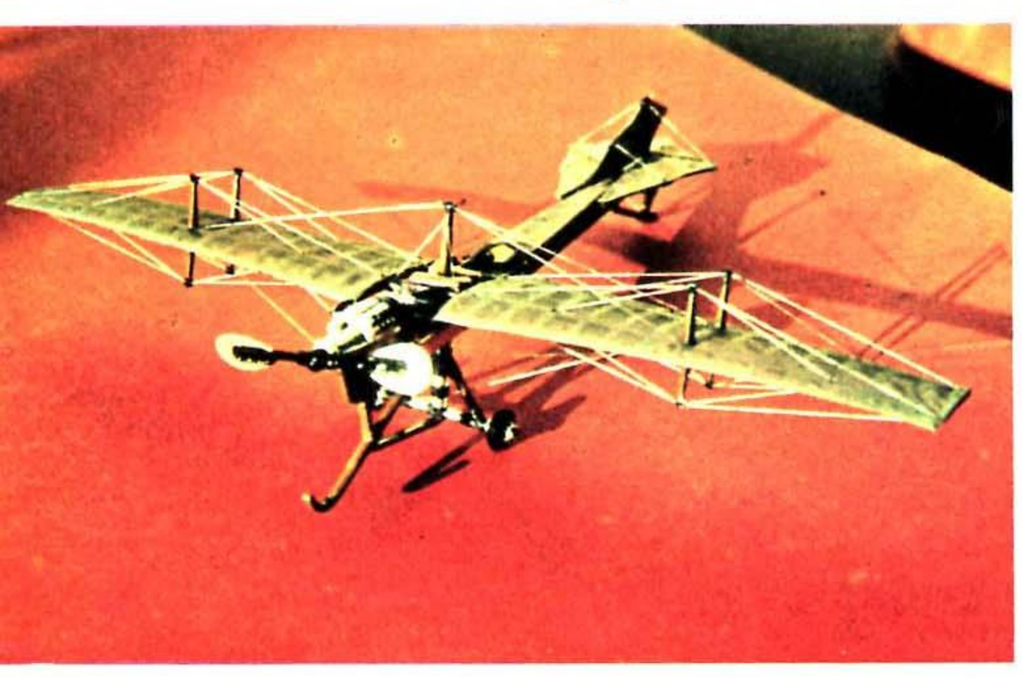
A. JITTON.

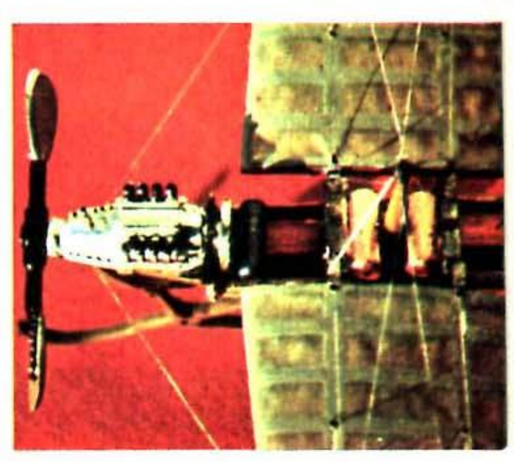
SIGNALISATION DES SENTIERS GR

Le jalonnement des sentiers GR consiste en marques à la peinture — traits rouges et blancs horizontaux — sur les rochers, les arbres, les murs (signes doublés aux changements de direction). Leur densité est fonction du terrain. Des jalons carrés, marqués GR, figurent de place en place sur les sentiers ainsi que des flèches de signalisation du modèle ci-dessous :



ENFIN DES MAQUETTES D'AVIONS HISTO





La véritable « Antoinette » ? Non, la maquette. Vous pouvez juger de la précision des détails...

Les haubans de l'« Antoinette » vous donneront peut-être... du fil à retordre. Mais le résultat vaut un petit effort de patience.

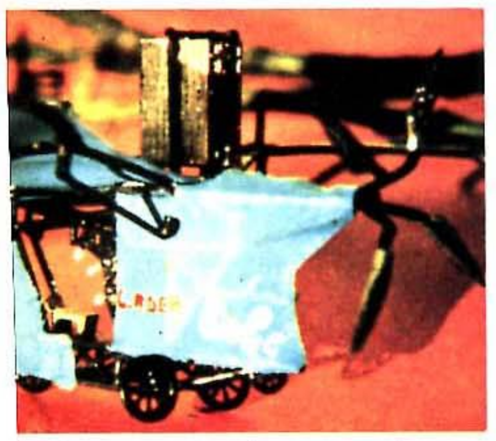
LES avions historiques n'avaient pas, jusqu'ici, retenu l'attention des producteurs français de maquettes en plastique. Une seule apparition, bien timide : celle d'un Spad VII, il y a près de deux ans. Notons d'ailleurs qu'à l'étranger il en est de même : seuls les avions des deux Guerres Mondiales ayant eu jusqu'ici les honneurs des maquettes.

Si beaucoup de jeunes — mais les amateurs de maquettes en plastique ne sont pas seulement des jeunes ! — préfèrent les bolides d'aujourd'hui, il en est aussi qui aimeraient avoir, aux côtés d'un « Mirage » ou d'un « Starfighter », d'un « Noratlas » ou d'un « Boeing 707 », la gracieuse silhouette de ces avions d'hier qui ont permis à de courageux pionniers de construire l'aviation d'aujourd'hui. Et puis il ne faut pas oublier non plus tous ceux qui ont la nostalgie des appareils des grands records, des chasseurs de la Deuxième Guerre Mondiale, toutes ces machines dont vous avez tous entendu parler mais que, sans doute, vous n'avez pas connues autrement qu'en photo.

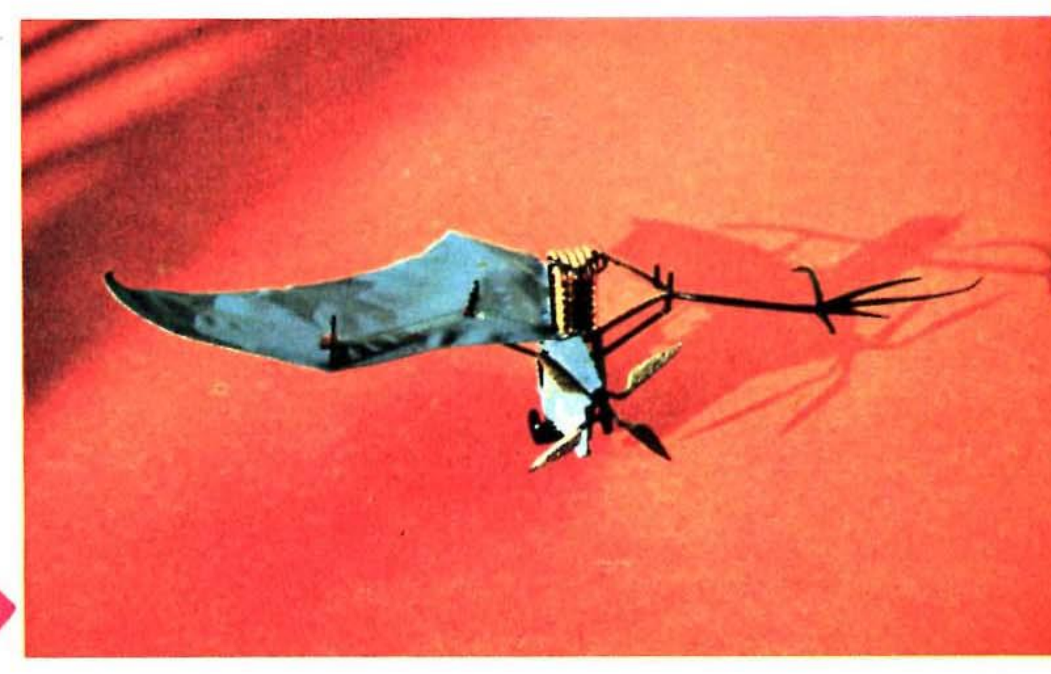
Que diriez-vous de la maquette d'un Dewoitine 520, de l'« Arc en Ciel » de Mermoz ou du Bréguet « Point d'interrogation » de Costes et Bellonte ?...

Toutes ces merveilles vont bientôt être à votre portée grâce à la foi d'un ancien pilote, Pierre Brifaut, qui a décidé de lancer une série de maquettes d'avions français historiques, de l'« Eole » d'Ader aux avions les plus modernes que nous possédions en 1940.

Peut-être connaissez-vous déjà ce nom : Brifaut. Il est inscrit sur la plus belle boite de maquette plastique sans doute jamais sortie en France, celle du paquebot « France », de plus de 50 cm de long. Il y a aussi un drakkar viking de fort belle allure mais,



C'est sur cette étrange machine que Clément Ader a, pour la première fois, quitté le sol.



En ne revêtant qu'une moitié de l'« Eole », vous laisserez apparaître l'étrange membrure de ses ailes ainsi que l'installation de son moteur à vapeur et de sa chaudière.

DES MAQUETTES EN PLASTIQUE *

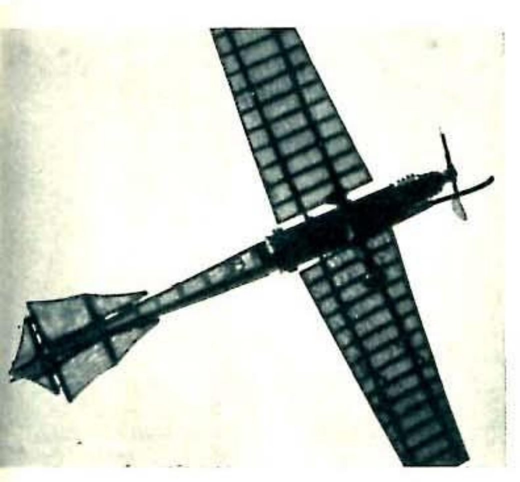
RIQUES FRANÇAIS!

si vous le voulez bien, nous conserverons les bateaux pour une autre fois.

Depuis quelques jours, j'ai sur mon bureau les deux premières maquettes historiques de la nouvelle série Brifaut : « Les Maquettes Françaises », en l'occurence celle de l'« Antoinette » d'Hubert Latham et, mieux encore, celle de la première « Eole » de Clément Ader.

Vous en jugerez d'après les photos : ces maquettes — entoilées avec de la vraie soie ! — représentent de véritables petits tours de force techniques. Certes, on peut critiquer certains détails, comme des sections de haubans ou de supports de roues qui sont un peu plus fortes que sur l'avion réel (c'est notamment le cas de l'atterrisseur de l'« Antoinette »). Mais le souci du réalisateur de ces maquettes est tel, qu'à la suggestion de « Tintin », il a fait refaire une partie de son moule pour affiner les parties incriminées !

Faits de bois d'une section très réduite, les avions d'autrefois étaient d'une grande fragilité. Pour pouvoir respecter absolument certaines proportions, il aurait été nécessaire de concevoir une maquette à grande échelle. Or le souci de Pierre Brifaut étant de vous permettre de reconstituer l'histoire de notre aviation et d'en



L'utilisation d'un revêtement en pongé de soie permet de restituer la « tranparence » des « cages à poules » de jadis.

bien comprendre les différentes étapes du développement, il a décidé de réaliser toute sa série à la même échelle du 1/72ème. On ne peut pas tout avoir en même temps et, pour pouvoir comparer au mieux le **Blériot XI** de la Traversée de la Manche et le **Bloch 175** de 1940, vous devrez accepter quelques petites concessions de détail en ce qui concerne les avions les plus anciens.

La première série mise sur le marché comporte trois maquettes : la première « Eole » d'Ader, l'« Antoinette » de Latham, et le « Blériot XI » entré dans l'histoire en réalisant la première traversée de la Manche.

Vous savez qui est Clément Ader. Précurseur de génie, il fut le premier homme à quitter le sol à bord d'une machine volante propulsée par ses propres moyens, et il était logique que la première place soit donnée à ce Français dont le rôle est souvent méconnu. Son « Eole », en forme de chauve-souris, sera pour vous une précieuse pièce de collection.

A bord de l'« Antoinette », Hubert Latham tenta de traverser la Manche. Il prit un bain et fut battu « au finish » par Louis Blériot sur son « Type XI ». Il est amusant, aujourd'hui, de comparer ces deux machines concurrentes : la toute gracieuse « Antoinette » et le Blériot, plus pataud peut-être mais aussi combien plus robuste !

Ne vous attendez pas à des maquettes faciles à monter. Certains détails, comme les haubanages, vous demanderons beaucoup de soin et de patience. Mais, une fois au but, vous serez largement payé de votre peine. Vous aurez en mains d'émouvants petits bijoux, dont vous connaitrez mieux l'histoire grâce à la notice historique jointe à chaque boite.

R. de NARBONNE



Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, voici le « Blériot XI ».



D'EXTRAORDINAIRES CHAMPIONS DU MONDE DE RUGBY :

LES «ALL BLACKS»

WILSON J. WHINERAY, magnifique gaillard de 1 m 82 pour un poids de 98 kilos, venu des Antipodes avec ses vingt-neuf compagnons de la « Tournée Nouvelle-Zélande 1964 », affichait un large sourire au cours du banquet qui, l'autre samedi, suivit le sensationnel match FRANCE—NOUVELLE-ZELANDE, joué au stade de Colombes.

— Enfin, c'est terminé... Ouf ! mes amis et moi allons enfin pouvoir nous reposer sur le chemin du retour à Auckland.

Satisfait, Wilson J. Whineray — ingénieur agronome de son état dans la province d'Auckland, d'où il est originaire — avait bien le droit de l'être. Car, à 28 ans c'est lui le capitaine de l'équipe pratiquement invincible des «All Blacks» (ainsi dénommés parce qu'ils portent un équipement entièrement noir sur les terrains de jeu), qui venait de dominer le XV de France par 12 à 3 !

UN EXTRAORDINAIRE BILAN

Qui, dans le monde du rugby, oserait prétendre aujourd'hui pouvoir faire mieux que les Néo-Zélandais ? Entre le 23 octobre 1963 et le 15 février 1964, ils ont accompli un extraordinaire périple en Europe, au cours duquel ils ont tour à tour vaincu les équipes d'Irlande (6—5), du Pays de Galles (6—0), d'Angleterre (14—0) et le Quinze de France (12—3). A leur passif, au cours de la même période, durant laquelle ils ont joué 33 matches, une seule défaite essuyée à Newport (0—3) et un résultat nul enregistré face à l'Ecosse (0—0) !

Alors que, par exception, il dégustait un petit verre de vieil Armagnac, Wilson J. Whineray, m'a confié :

— Ne cherchez pas le secret de nos multiples réussites, car il n'y en a pas. Elles sont tout simplement le résultat d'une discipline librement consentie chez nous, de la coordination de nos efforts entre avants et trois-quarts, de l'amitié qui nous lie les uns aux autres, et de la condition physique que nous avons acquise depuis notre départ d'Auckland...

— ... et, sans doute, le fruit de votre pratique collective depuis près de cinq mois ?

— Bien sûr ! C'est d'ailleurs cette même pratique collective qui vous avait permis, à vous Français, de battre les « Springboks » chez eux, en 1958 ?



— L'équipe des All Blacks avant le match qui, à Colombes, allait la voir triompher du XV de France.

— Et puis, Whineray, il y a aussi le fait que le rugby, en Nouvelle-Zélande, occupe la première place de toutes les disciplines sportives...

— Exact. Chez nous le rugby est un sport national. Il passe avant tout autre. Le ballon ovale est l'instrument de jeu des adolescents. Dès l'âge de 12 ans, les gosses sont classés par ordre de taille, de poids et de qualités dans toutes les écoles ou institutions. On les éduque, on les entraîne aux places pour lesquelles ils paraissent doués. Et tous ces jeunes sont impatients d'égaler, voir de dépasser les « grands », de gagner leurs matches. Ils affichent un point d'honneur à ne pas perdre. Point d'honneur auquel ils resteront attachés tout au long de leur carrière.

AUCUNE DISCRIMINATION DE RACE

— Le rugby est-il chez vous, comme en Grande Bretagne, surtout l'apanage des Universitaires ?

— Pas le moins du monde. Le rugby est à la portée de toutes les classes de la société. Il n'est guère d'autochtones qui n'aient « tâté » du ballon ovale dès leur prime enfance. Aussi bien chez l'étudiant que chez l'ouvrier, l'employé ou le plus haut fonctionnaire de nos îles.

— Quelle est, chez vous, la position de ceux qu'on appelle les indigènes, c'est-à-dire gens de couleur, et que vous groupez sous l'étiquette « Maoris » ?

— Les questions raciales ne sont pas de mise en Nouvelle-Zélande. Les gens de couleur ou Maoris ont le droit de jouer au rugby. Ils possèdent leurs équipes, tout comme les Blancs. Et si d'aventure certains d'entre eux se révèlent être de classe internationale, nous n'hésitons pas à les incorporer dans les meilleures formations de Nouvelle-Zélande. C'est ainsi que, dans notre équipe actuelle, nous disposons de l'avant Waka Nathan et du demi d'ouverture A. Herewini qui avaient pleinement mérité la sélection et s'en sont montrés dignes au cours de notre tournée en Europe.

POUR DONALD CLARKE : VINGT PAIRES DE CHAUSSURES !

De toutes les professions représentées dans votre sélection nationale, j'ai remarqué que la plus grosse part allait aux gens de la terre, aux fermiers ?

— C'est exact. Les fermiers sont les plus nombreux et, en tant qu'ingénieur agronome, je me considère de la même corporation. Ils sont neuf, les meilleurs étant sur le plan « rugbystique » : Collins E. Meads, Stanley T. Meads et Ken F. Gray (ce dernier est mon compagnon de première ligne de mêlée). Nous avons en outre trois employés de commerce, deux instituteurs, un comptable, un coiffeur, un étudiant, un boucher, un entrepreneur de travaux, et de nombreux représentants...

— Le principal d'entre eux n'est-il pas Donald Clarke, votre inégalable arrière ?

— Oui ! Et quel colosse : 29 ans, 106 kilos pour 1 m 87 de taille. Un parfait sportif qui a totalisé 1.620 points par coups de pied (tentatives de but) à ce jour. En 1959, à lui seul il battit les « Lions Britanniques » (équipe représentative de toutes les Unions britanniques) en obtenant les 18 points de la victoire (six buts de pénalité) contre 17. Et souvenez-vous qu'en 1961, lors de la venue de l'équipe de France sur notre territoire, il marqua 42 points à lui seul.

— Dans l'art de réussir des buts, Donald Clarke a justifié une exceptionnelle réputation jusqu'ici. Donald a bien le «don» du coup de botte. Et pourtant, devant le Quinze de France, il s'est montré bien malheureux ?...

— C'est dû à une baisse de forme subite. Mais son coup de pied n'en demeure pas moins dangereux au possible pour l'adversaire.

— Est-il vrai qu'il est venu en Europe avec une vingtaine de paires de chaussures ? Il change donc de chaussures comme un artiste de costume entre deux scènes ?

— Parfaitement. Mais ce que vous ignorez sans doute, c'est que, dans la ferme de ses parents, il a fait dresser des poteaux de buts pour pouvoir s'entraîner dès qu'il a un instant de liberté...

— Whineray, que pensez-vous du rugby français à l'heure de votre départ ?

— Le match que nous venons de livrer contre votre équipe nationale a été pour nous le plus agréable de tous les tests. Vos avants nous ont plus qu'étonnés, tant ils furent ardents accrocheurs, décidés à nous contrer jusqu'au bout. Peut-être ont-ils manqué un peu de notre cohésion. Par contre, chez vos attaquants de lignes arrière qui manient si bien le ballon, on commet trop de fautes de mains. Les passes de ballon ne sont pas toujours bien assurées. C'est contre cela qu'il vous appartient de réagir. En rugby, il faut conserver son flegme pour manœuvrer sans fausse note.

— Ce qui explique notre défaite...

— Qu'importe : une belle équipe ne meurt pas parce qu'elle a été battue. Et c'est votre cas...

L'hommage était sincère. Et pourtant les ALL BLACKS surent justifier une fois de plus la boutade d'un confrère : « Tout noirs, oui, parce qu'ils portent si bien le deuil des autres... De l'Irlande, de l'Angleterre, du Pays de Galles et de la France, principales victimes de leur longue tournée en Europe... »

Géo Villetan.

TINTIN-PHILATELIE

PROTECTION CIVILE ET SAPEURS-POMPIERS A L'HONNEUR

DEPUIS le début de ce mois, un timbre commémoratif a été émis en France pour honorer les sapeurs-pompiers qui œuvrent au sein de la Protection Civile :

0 F. 30, Protection Civile - Sapeurs-Pompiers. Dessiné par Robert Louis et gravé par André Frères, ce timbre représente les insignes du Régiment de Sapeurs-Pompiers de Paris (à gauche), celui de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France (à droite) et celui du bataillon des Marins-Pompiers de Marseille (en bas). On y trouve aussi, dans les deux angles supérieurs, le disque noir enfermant un triangle jaune, qui est l'insigne international de la Protection Civile.

QU'EST-CE QUE LA PROTECTION CIVILE ?

Créée en 1951, la Protection Civile dépend du Ministère de l'Intérieur (Service National de la Protection Civile) et a des ramifications dans chaque département où elle est placée sous l'autorité directe du Préfet.

Trois missions lui incombent, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre :

1. Prévenir, quand la nature du danger le permet, les risques qui nous menacent ;

2. Limiter, par des mesures de protection collective ou individuelle, les conséquences des sinistres et des catastrophes qui n'ont pu ou ne peuvent être évités ;

3. Secourir les victimes.

L'essentiel de ses moyens en hommes et en matériel est constitué par les corps de sapeurs-pompiers communaux et les unités militaires du régiment de Paris et du bataillon des marins-pompiers de Marseille.



LES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Le régiment de Sapeurs-Pompiers de Paris, dont la devise est « SAUVER OU PÉRIR », est l'héritier du bataillon constitué par décret impérial du 18 septembre 1811; il est placé sous les ordres du Préfet de Police. La constitution de ce bataillon avait été décidée à la suite de l'incendie qui éclata au cours d'un bal donné en l'honneur du mariage de l'Empereur à l'Ambassade d'Autriche, dans la nuit du 1er au 2 juillet 1810, et où l'Impératrice Marie-Louise faillit périr.

LES SAPEURS-POMPIERS COMMUNAUX

La Fédération nationale des Sapeurs-Pompiers de la République française a été créée en 1881. Elle groupe aujourd'hui 244.000 Sapeurs-Pompiers dont 236.000 sont des volontaires bénévoles. Leur devise est : « COURAGE ET DEVOUEMENT ».

Enfin, le bataillon des Marins-Pompiers de Marseille a été organisé en 1939 à la suite de l'incendie, en 1938, des nouvelles Galeries, qui fit de nombreuses victimes.



Tous nos lecteurs de la région parisienne sont cordialement invités, par les Scouts de France, à assister à la FETE DE GROUPE, qui se déroulera dimanche 1er mars 1964, à 15 heures précises, 88 rue de l'Assomption, à Paris XVIe (Métro Renelagh).
Cette fête est organisée pour venir en aide au « Groupe 187 Paris-Extension », branche du scoutisme qui a pour but de permettre à de jeunes handicapés physiques de mener une vie comparable à celle de leurs camarades louveteaux, scouts et routiers.



Voici Claude Kahn, que vous verrez sur le petit écran le 27 février, dans l'émission des Jeunesses Musicales de France.

LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ à 19 h, les mardi, mercredi, jeudi, et à 14 h le dimanche : **L'homme du XXe siècle.**
★ A 19 h 20, tous les jours : **Bonne nuit les petits.**
★ A 19 h 40, **Papa a raison.**

MERCREDI 26 FEVRIER

★ 20 h 30, **La piste aux Etoiles.**
★ 21 h 30, **Aviation et Espace.**

JEUDI 27 FEVRIER

★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur.**

L'ANTENNE
EST A NOUS

★ 16 h 30, **Bip et Véronique chantent.**
★ 16 h 35, **Les Aventures de Joë.**
★ 16 h 45, **Les Aventures de Poly.**
★ 16 h 55, **Dessins animés.**
★ 17 h 05, **Les poupées.**
★ 17 h 25, **Panorama pittoresque**, l'émission de Jean-Michel et Jean Fondin.
★ 17 h 45, **Bayard.**
★ 18 h 15, **Le monde en 40 minutes :** La Suède.
★ 21 h, **Visa pour l'avenir.**
★ 22 h 05 : **Les jeunesses musicales de France,** avec Claude Kahn.

SAMEDI 29 FEVRIER

★ 10 h, **Concert en stéréophonie.**
★ 16 h 30, **Voyage sans passeport.**
★ 16 h 45, **Châteaux de France.** Aujourd'hui : le château de Fontainebleau.
★ 17 h 30, **Musique pour vous.**
★ 18 h 20, **Bonnes nouvelles.**
★ 18 h 50, **La roue tourne.**
★ 20 h 30, **La vie des animaux.**
★ 20 h 50, **Au nom de la loi :** Le retour de Stève Mac Queen.
★ 21 h 10, Claude Santelli présente, dans le cadre du Théâtre de la Jeunesse : **Des oiseaux sur la branche,** de René Wheeler, dans une réalisation de Pierre Badel.

DIMANCHE 1er MARS

★ 13 h 30, **Au-delà de l'écran.**
★ 14 h 45, **Télé-dimanche,** av. Georges Ulmer.
★ 17 h 15, un film.
★ 19 h 25, **Thierry la Fronde.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**

LUNDI 2 MARS

★ 18 h 55, **L'avenir est à vous.**

2me CHAINE

SAMEDI 29 FEVRIER

★ 20 h 30, **Félix :** Le wagon-lit.
★ 20 h 45, **Trois années, trois succès.**
★ 21 h, **Méli-mélodie.**

DIMANCHE 1er MARS

★ 14 h 45, un film : **Ma femme, mon gosse et moi.**



LE TOUR DE FRANCE DES JEUDIS TINTIN

Le Tour de France des Jeudis TINTIN a entamé sa ronde 1964.
C'est BOURG EN BRESSE qui, le jeudi 30 janvier, a eu l'honneur d'ouvrir le cycle des étapes de cette nouvelle année.
De nombreux spectateurs, venus participer aux jeux et désireux de voir « MILOU », la mascotte du journal TINTIN qui se produisait pour la première fois sur scène, ont pu en outre applaudir de spectaculaires attractions.
Ces mêmes attractions devaient se renouveler le jeudi 6 février au Théâtre Municipal de ROANNE, pour la plus grande joie des fidèles supporters de cette sympathique étape.
A cette occasion, une photographie de l'assistance a été prise par notre reporter. Les 4 jeunes spectateurs encerclés sur ce cliché que nous publions ci-contre se voient offrir un livret de Caisse d'Epargne de 10 frs par TINTIN.
Il leur suffit de se faire connaître, en se présentant, munis du présent numéro de TINTIN, à LA MAISON DE LA PRESSE, 10, Place des Promenades, ROANNE (Loire).
« MILOU » et toute l'équipe de JEUDI-TINTIN vous donnent rendez-vous pour la prochaine étape : le *Jeudi 20 février, à 14 h 30, Salle Rameau, à LYON.*

«BAYARD» UNE AFFAIRE CRIMINELLE

Nous sommes en 1496, la paix est signée. Après avoir appris la mort de son père, Bayard retourne en Dauphiné. Un jour, il découvre dans un ravin le corps de Jacques Greysin, le rustre qui se déguisait en ours. Le cadavre porte dans le dos la marque d'une lame triangulaire qui a pénétré jusqu'au cœur. Bayard veut démasquer l'assassin de Jacques Greysin. Or, son enquête l'amène jusqu'au Seigneur du voisinage, le sire de Pontcharra...



Le chevalier Bayard est de retour en Dauphiné.

THEATRE DE LA JEUNESSE : «DES OISEAUX SUR LA BRANCHE»



LE samedi 29 février à 20 h 30, le Théâtre de la Jeunesse vous présentera « DES OISEAUX SUR LA BRANCHE », émission réalisée par Pierre BADEL d'après « LA LOI DU SANG » de René Wheele.

Entièrement tournée en décors naturels, dans la Somme, aux alentours d'Amiens et d'Abbeville, grâce à un nouveau procédé (car spécialement équipé pour l'ampex), cette réalisation a été une sorte d'expérience technique qui s'est révélée, semble-t-il, concluante. Vous en jugerez vous-même !

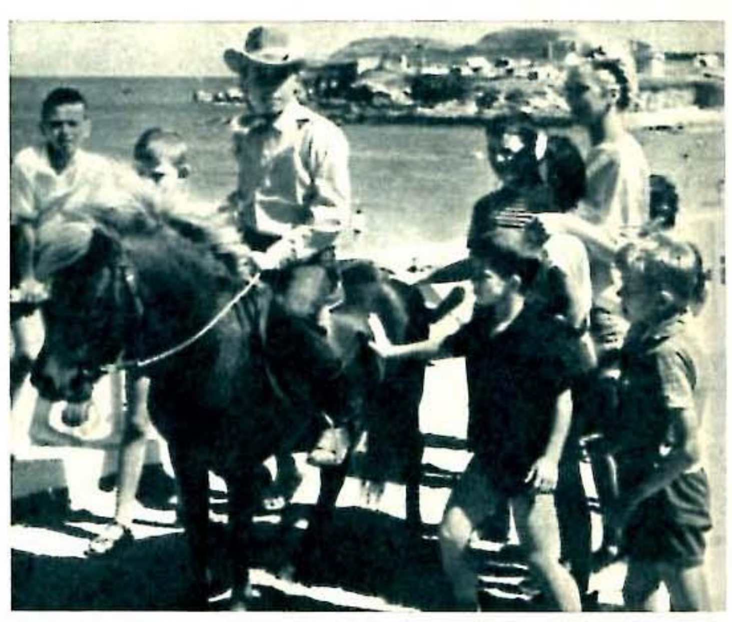
Jacky Catalayud et Marielle Gozzi, sont les « deux oiseaux sur la branche ».

Le thème de la pièce : deux familles, les MAHU et les DUMONT, vont s'affronter durant 7 années et réclamer l'échange de deux enfants. Mme Mahu et Mme Dumont ont en effet mis au monde leur bébé dans la même clinique, le même jour. Après avoir annoncé aux mères qu'elles venaient d'avoir, l'une une fille (Mme Mahu), l'autre un garçon (Mme Dumont), l'infirmière apportera un garçon à Mme Mahu et une fille à Mme Dumont. C'est là l'origine d'un drame. Et Mme Mahu, déjà mère de deux garçons, réclame avec d'autant plus de force « sa » fille. Ce n'est qu'au bout de sept ans, après un procès embrouillé et diverses enquêtes, que le juge décidera l'échange. Imaginez alors le déchirement des familles, et surtout le drame de ce petit garçon et de cette petite fille qui, du jour au lendemain, vont se retrouver dans une famille et un milieu nouveaux, avec d'autres parents que ceux qui les ont élevés !

Histoire vraie ?... Histoire inventée ?... Peu importe. Vous avez tous entendu parler, ou lu dans les journaux, le récit navrant de cas semblables. Les personnages sont là pour nous montrer combien ce drame déchirant peut bouleverser et changer la vie de gens simples et sans histoire. Nous vous souhaitons une bonne soirée et espérons que cette émission, moins légère que celles que vous avez l'habitude de voir dans le cadre du théâtre de la Jeunesse, saura vous toucher.

POLY (13ème épisode) : LA FIN DU VOYAGE

Poly découvre la mer... Et là, Tony aidera Poly à retrouver la pension où Pascal passe ses vacances avec sa maman. Tout finira bien : Pascal et Poly passeront de merveilleuses vacances en Bretagne, et Tony retournera au ranch...



Lors du tournage de cet épisode, à Quiberon, Poly était la coqueluche des jeunes estivants.

Le Romancier De L'aventure



MARC FRANVAL...





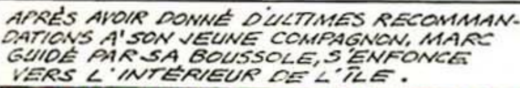


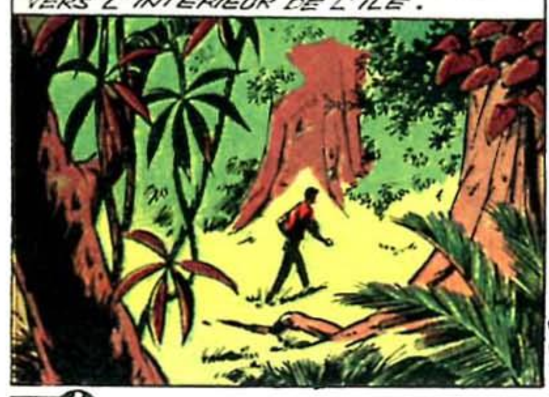














chasse le 'CONDOR' !

PAR E.-AIDANS.
SCÉN.: J. ACAR.

De leur vedette, les bandits coulent l'embarcation de nos amis et les abandonnent au milieu des flots.



















(1) ALLUSION À LA PHRASE CÉLÈBRE DE STANLEY RENCONTRANT LIVINGSTONE AU COEUR DE L'AFRIQUE.







SPAGHETTI

Prosciutto a disparu. A la gendarmerie on annonc













À LA FÊTE

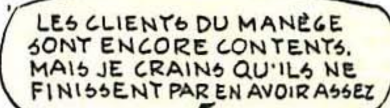
Par ATTANASIO
GOSCINNY



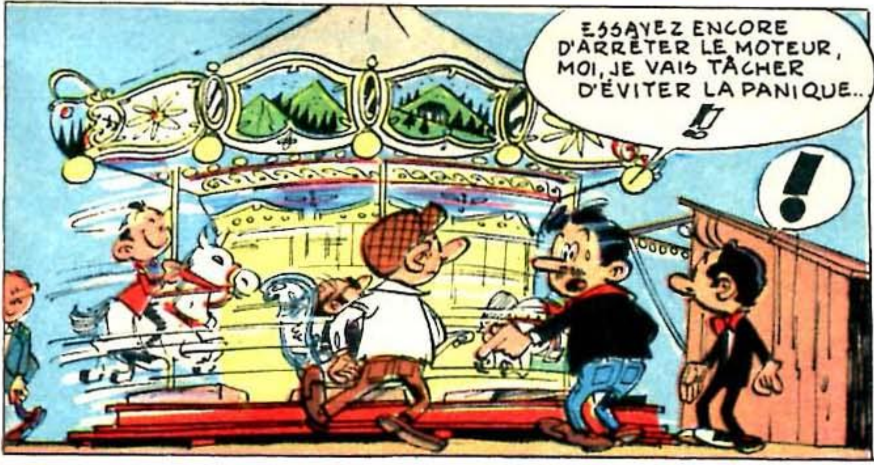
...ue l'on vient de trouver un fou.



















défi à Ric

Ric s'est porté au secours de Valloire qui a coulé à pic. Tout à coup, le Remy II

























Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

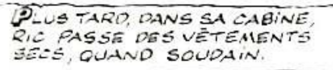
décors de MITTEÏ

fait marche arrière, se rapprochant dangereusement vers les deux corps...









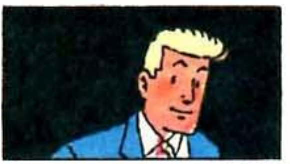








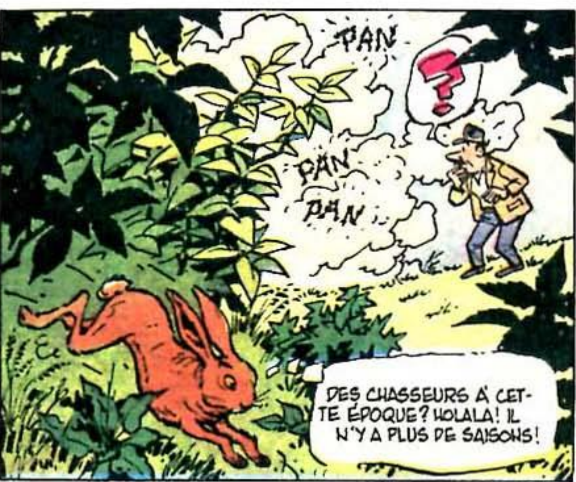
A SUIVRE



BARELLI et















DITES, LES AMIS, M'AVIEZ-VOUS RECONNU, SOUS CET UNIFORME DE MARÉCHAL DE L'EMPIRE? JE NE LE PORTAIS NULLEMENT POUR EFFRAYER LES BRAVES PROMENEURS... CET APRÈS-MIDI-LÀ, JE TRAVAILLAIS, POUR LA T.V., À UNE SCÈNE EXTÉRIEURE D'UNE PIÈCE HISTORIQUE " DE LA BONNE SOUPE POUR L'EMPEREUR" DE JUSTINIEN MARTEAU...





DONC, C'EST BIEN ENTENDU: VOUS AVEZ REPÉRÉ LE REFUGE DES CONSPIRATEURS. CACHÉS DANS LES BRANCHAGES, VOS SOLDATS BRAQUENT LEURS FUSILS SUR VOS ADVERSAIRES. VOUS FAITES SIGNE DE TIRER. À CE MOMENT, GASTON LANCE DANS LES BROUSSAILLES LA BOMBE FUMIGÈNE QUI IMITE LA FUMÉE SORTANT DES FUSILS.







LES AGENTS SECRETS

SCENARIO
ET DESSINS
DE
BOB DE MOOR

















Les Nouvelles Aventures de



Nos amis ont suivi les gens du pays qui portent toutes sortes de provision

























et ALFRED

PAR 
CRÉATIONS

…d'animaux. Ils se demandent ce qu'ils vont en faire ?























A SUIVRE



EVARISTE CONFUS

















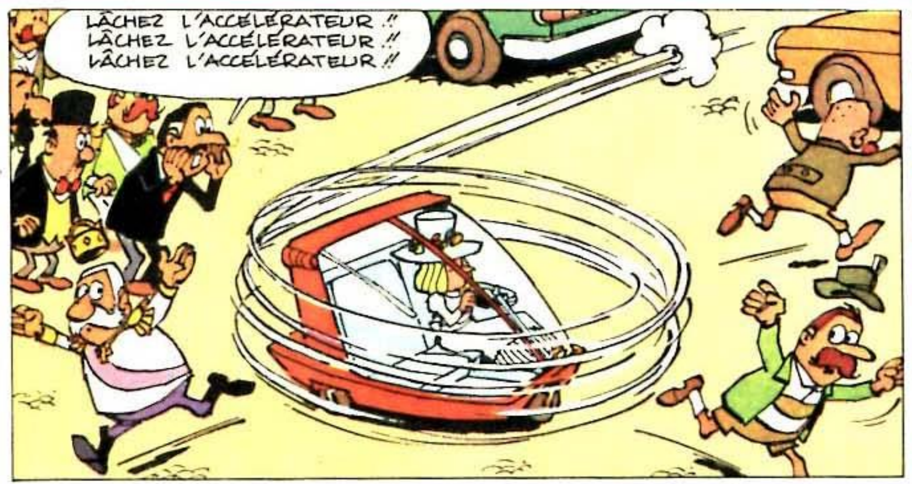




SALON DE L'OTTO RHINO

PAR JO-EL























(Suite au verso)



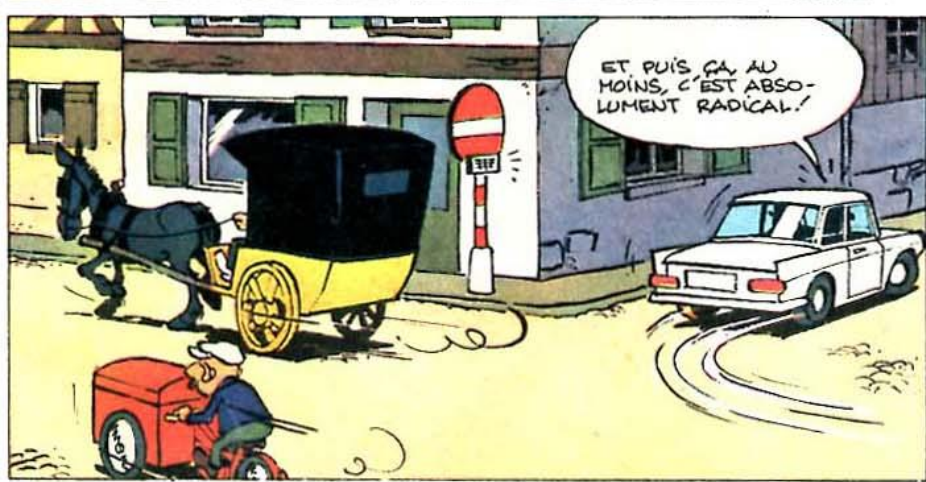
EVARISTE CONFUS

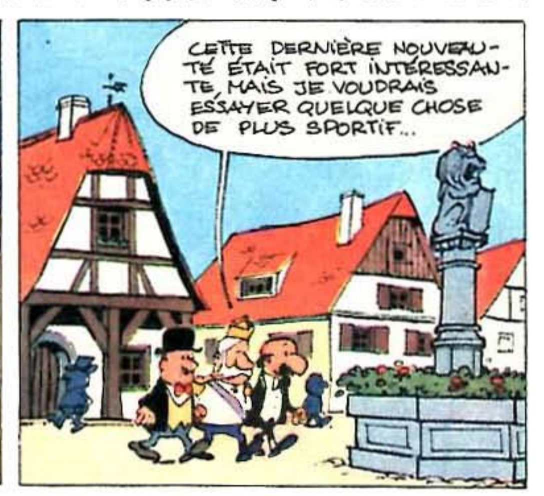


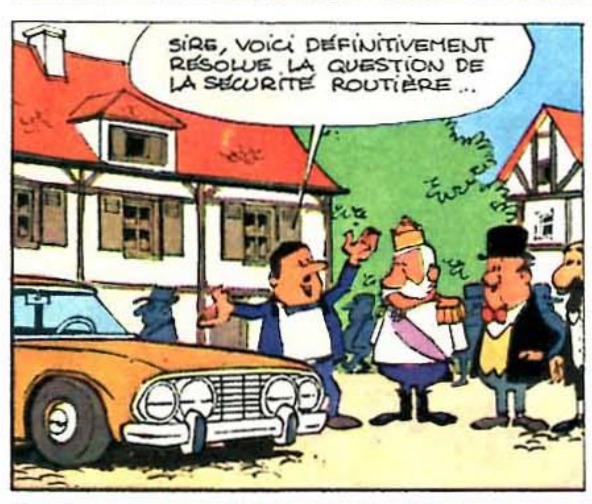








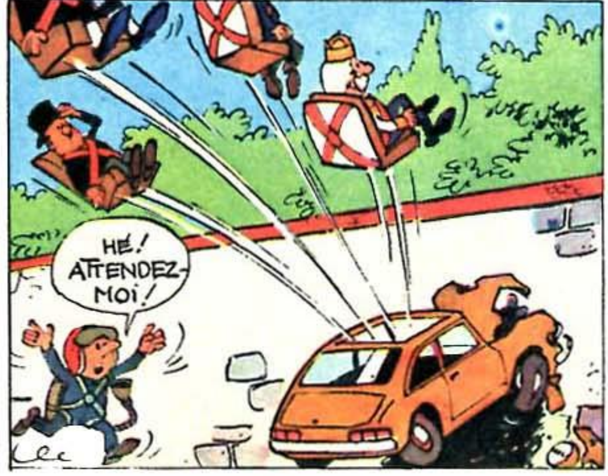














SALON DE L'OTTO RHINO

PAR JO-EL





















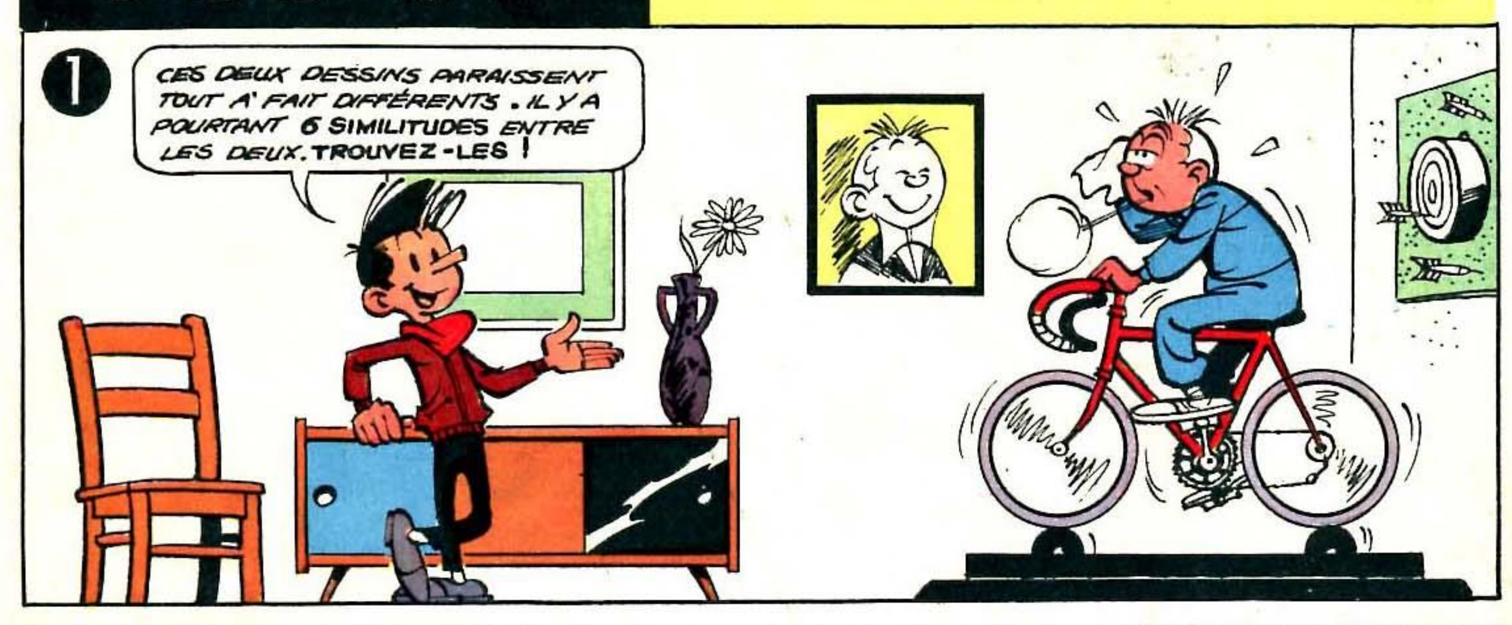


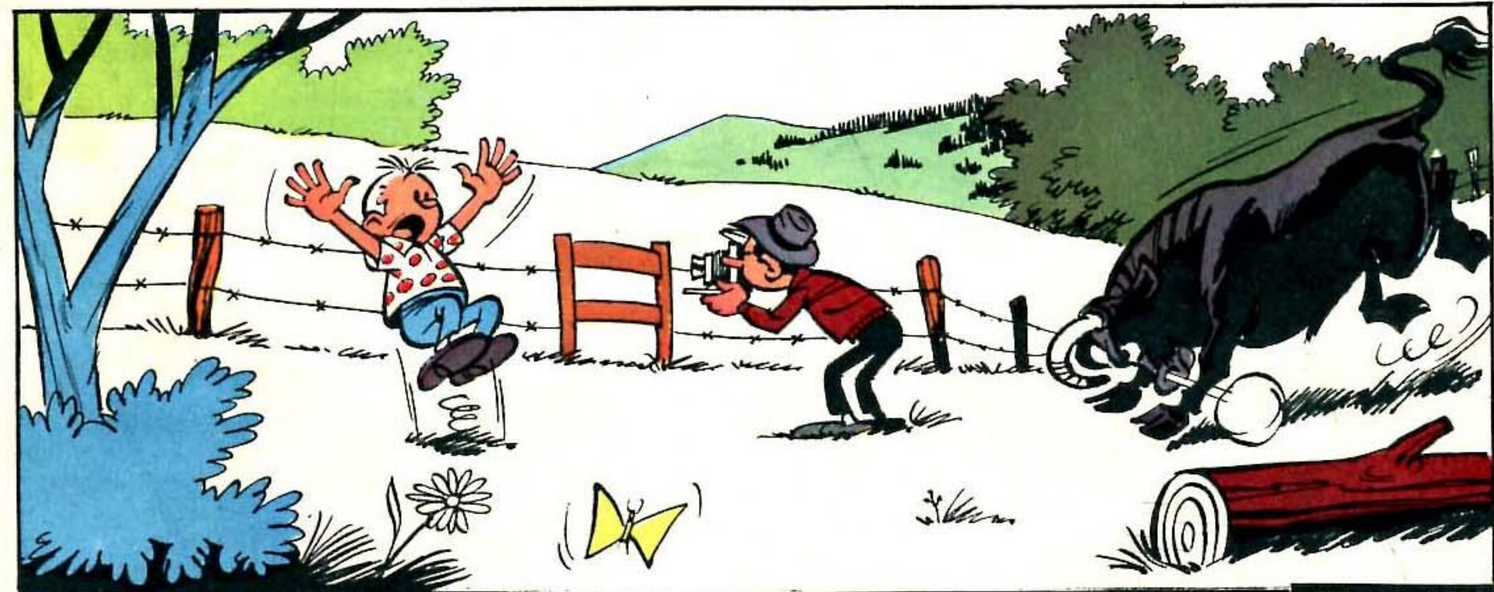


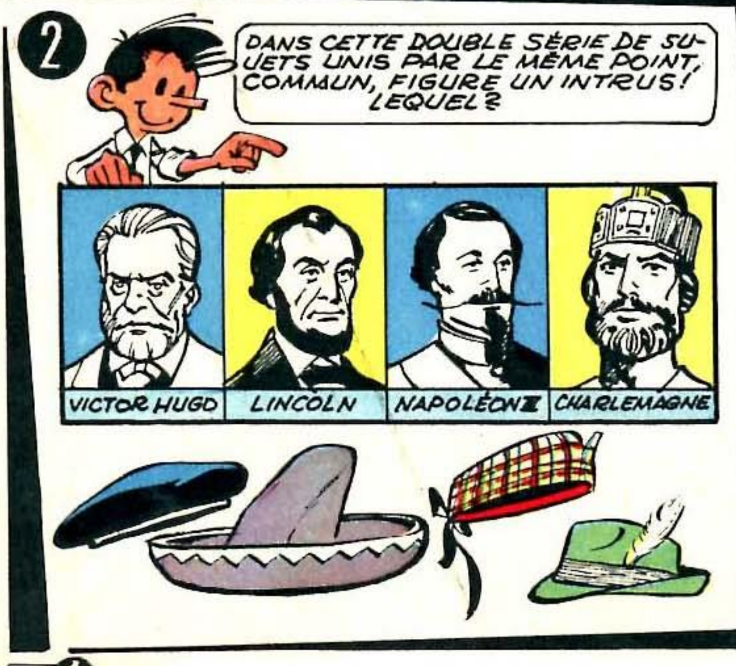
FIN DE L'ÉPISODE.

FAITES VOS JEUX

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE...









SOLUTIONS

I.

1. Le guidon du vélo et les cornes du taureau. 2. Le nœud du portrait et le papillon qui vole. 3. Le soupir de Népo et le souffle du taureau. 4. La marguerite dans le vase et celle dans la prairie. 5. Le dossier de chaise et la barrière du jardin. 6. La cible de fléchettes et le rondin.

II. A. Victor Hugo : il est le seul à n'avoir pas été chef d'état. B. Le sombrero mexicain : il est le seul couvre-chef ne provenant pas d'Europe.



Entre Nous

A la suite de notre histoire complète sur « l'Amiral Sidney Smith » (Tintin n° 795), Véronique BAUDRILLART, de Paris VIme, nous écrit :

« Vous dites que le 25 juillet Bonaparte prenait une terrible revanche à Aboukir après la défaite de Saint-Jean d'Acre. Il prit en effet une revanche, non pas à Aboukir, mais à côté d'Alexandrie (Aboukir se trouve également près d'Alexandrie). Il appela cette bataille « Aboukir » pour effacer le souvenir du désastre naval qui avait eu lieu dans cette ville le 1er août 1798.

» Cette observation peut paraître superficielle et ne retire rien à l'intérêt du récit. Mais étant donné l'exactitude que l'on constate généralement dans vos textes, il me semblait utile de vous le signaler ».

* * *

Christian FIOR, de Toulouse (Haute Garonne), nous écrivait à la fin du mois de janvier :

« Je suis en ce moment très mécontent du journal TINTIN qui n'a pas consacré d'article pour la mort de Piaf et de Cocteau. Ceci peut aller, mais ne pas avoir consacré, ne serait-ce qu'une page sur J.F. Kennedy, ceci est le signe d'un désintéressement total des choses qui se passent dans le monde. Les quelques phrases que vous avez mises sur le numéro 793, sont très insuffisantes : une photo que tout le monde connaît, quelques lignes que tout le monde connaît aussi.

» Par contre, dans le n° 564, un numéro qui date de longtemps, vous avez consacré un article (si l'on peut appeler cela un article : 31 lignes dans un coin de page) sur le pilote Jean Bherra. Donc d'après vous celui-ci est bien plus important que Kennedy. Mais ce n'est pas l'avis de tout le monde.

» Messieurs, il est grand temps de vous ressaisir et de réviser promptement l'attitude de votre journal. »

Depuis, notre ami Christian a dû lire une histoire complète en 4 pages consacrée au grand et sympathique Président que fût J.F. Kennedy. (Tintin n° 799, du 13 février). Mais nous nous devons de lui expliquer qu'une telle histoire ne se réalise pas en quelques heures ! Il faut d'abord en écrire le scénario, puis le faire dessiner, et enfin... tenir compte des délais d'impression, relativement longs, pour un hebdomadaire imprimé en héliogravure. Voilà pourquoi, bien que mise en chantier dans les jours qui ont suivi l'assassinat du regretté Président des Etats-Unis, l'histoire de sa vie n'a pu paraître qu'en février dans TINTIN.

* * *

De Pierre TAUNEAU, à Quimper (Finistère), ce dessin humoristique :



Adel KRICHEN, avenue Farhat Hached, S.A.S., Sfax (Tunisie). — Echangerait des timbres avec lectrice âgée de 13 à 15 ans, s'intéressant également à la musique et aux sports.

Yannic MELENEC, 5, rue Saint-Martin, Brest (Finistère). — Echangerait des timbres et des photos de coureurs cyclistes, footballeurs, etc... avec lecteur âgé de 10 à 14 ans.

Hubert de FRANQUEVILLE, 12, rue Oudinot, Paris VIIe. — Céderait à 30 centimes l'un les numéros 683, 689, 692, 695 à 699, 701 à 715, 277 à 724 et 727 à 753 du Journal Tintin.

Robert ORTEGA, 5, place de l'Hôtel-de-Ville, Peyrolles en Provence (B.d. R.). — Enverrait 5 points Chèque Tintin à tout lecteur qui lui adressera une carte-postale.

Maria Stephanova PANDOVA, 43, rue Gueortché, Petrov, Sofia (Bulgarie). — Cette étudiante qui vient d'achever ses études secondaires, cherche correspondant(e) français âgé de 18 ans environ.

Jean GARNIER, à Tremblay le Vicomte (Eure et Loire). — Céderait à 45 centimes l'un les numéros 452 à 750 inclus du Journal Tintin.

Lars GUNNAR RUBNE, 2, Strandgatan, Hudiksvall (Suède). — I am a Swedish boy 19 years old. I will be very glad if you can help me a pen friend (girl, 17-20 years). I like dancing, music, cardriving et repairing of old cars.

Jean-Paul BLANCHARD, La Roseraie, Vals-les-Bains (Ardèche). — Céderait à 50 centimes l'un, les numéros 694 à 701 et 704 à 750 inclus du Journal Tintin.

Jean-Paul TIGOUE, Boite Postale 1139, Lomé (Togo). — Cherche correspondant Français de préférence, âgé de 17 ans environ.

Serge ROMANET, Bâtiment J, La Fourane, Aix-en-Provence (BdR). — Céderait à 40 centimes l'un les numéros 680 à 690 du Journal Tintin; à 45 centimes, les numéros 691 à 750; et à 4 francs, les recueils 38, 39 et 46 .

Harriet NORMAN, Box 29, Köping I (Suède). — I am a Swedish girl, 15 years old. I will correspondence with à French boy. My hobbies are popular music and correspondence. My idols are « The Beatles » and Anthony Perkins.

Gilles BINCE, Villa Inette, avenue Ste Colette, Cimiez-Nice (Alpes Maritimes). — Donnerait les numéros 527 à 561 et 722 à 756 du Journal Tintin en échange de 400 points Chèque Tintin.

Kader MEZIANI, 19, rue du Soudan, Bel Abbès (Algérie). — Echangerait des timbres avec correspondant(e) d'âge et de nationalité indifférents.

Virgile MENSAH, chez M. Abalo, B.N.C.I., Lomé (Togo). — Cherche correspondant(e) âgé de 13 à 18 ans, s'intéressant à la musique, à la danse et au cinéma.

Irène BENZAKEIN, 3892 Carlton avenue, Côte des Neiges, Montréal (Canada). — Etudiante à l'Université de Montréal, souhaite correspondre avec lecteur ou lectrice, de France ou d'ailleurs, âgé de 18 à 20 ans.

Françoise HEINRICH, 2A rue des Carlovingiens, Colmar (Haut Rhin). — Correspondrait en français avec scout de nationalité indifférente.



POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française		
1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.



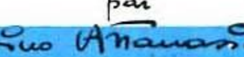
PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). GAL. 33-80 à 84.



MODESTE et POMPON

AUTO DE SALON

par



















Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi no 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépot légal 1er trimestre. Editeur no 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Février 1964. Imprimé en Belgique